

vivre *en* somme

Le magazine de votre Conseil général

UNE SOMME D'INITIATIVES

Cirque adapté,
tous en piste !

À VOTRE SERVICE

Maison des adolescents
entrez sans frapper !

HISTOIRES D'ICI

La Somme côté jardins

LE DOSSIER

Échanges sans frontières



Supplément

Bien vieillir dans la Somme

somme
LE CONSEIL GÉNÉRAL

Un département,
des énergies partagées

Sommaire

- 03** ▶ **Trois questions à...**
Christian Manable,
président du Conseil général de la Somme
- 04-05** ▶ **L'actu en images**
- 06-07** ▶ **Votre département en actions**
Une Somme de projets
- 08-09** ▶ **À votre service**
Maison des adolescents, entrez sans frapper!
- 10-11** ▶ **Escapade**
Le Pays des Coudriers, terre d'histoire(s)



- 12-13** ▶ **Une Somme d'initiatives**
Déviation : 5 projets en concertation

Cirque adapté : tous en piste !

- 14** ▶ **Histoires d'ici**
La Somme côté jardins

- 15-18** ▶ **Le dossier**
Échanges sans frontières



- 19** ▶ **Vous avez la parole**
Quel est l'intérêt des échanges scolaires ?
- 20-21** ▶ **En direct de vos cantons**
Amiens Nord-Ouest - Chaulnes
- 22-23** ▶ **Tribunes**
- 24** ▶ **Tous citoyens**
La Résistance, toujours d'actualité!
- 25** ▶ **Naturellement durable**
Agenda21
Tous acteurs, tous concernés
- 26-27** ▶ **Culture**
La planète picarde des musiques actuelles



- 28-29** ▶ **Sport**
Le tir, pour une maîtrise de soi
- 30** ▶ **Coups de ♥**
- 31** ▶ **Ça bouge près de chez vous**
L'agenda culturel
- 32** ▶ **À l'affiche**
Somme.fr

JEU CONCOURS

GAGNEZ UNE « SOMME DE TRÉSORS » avec

Amiens : 100,2 Abbeville : 100,6

Du lundi au vendredi, de 11h à 12h,

jouez à une « Somme de trésors »

sur France bleu Picardie

france
bleu
picardie

À gagner : un « Pass Evasion Somme » pour deux personnes, pour visiter 10 sites de la Somme : Samara, l'Historial de la Grande Guerre, le Parc du Marquenterre, le musée Picarvie, la Maison de la Baie et de l'Oiseau, l'Aquaclub de Belle Dune, les Jardins de Valloires, le Château de Rambures, la Maison Jules Verne, avec en prime une balade contée par Amiens Ville d'Art et d'Histoire.

Continuez à jouer chaque mois avec « *Vivre en Somme* » et gagnez aussi votre « Pass Evasion Somme » en répondant à cette question :

Où se trouve la nouvelle Maison des adolescents ?

Un indice se cache dans ce numéro !

Renvoyez votre réponse sur papier libre avec nom, prénom, adresse, numéro de téléphone **avant le lundi 26 avril 2010** à « Magazine *Vivre en Somme* » Concours Une Somme de trésors, 53 rue de la République - BP 32615 - 80026 Amiens Cedex. Un tirage au sort sera effectué entre tous les participants qui ont trouvé la bonne réponse, par SCP Marusiak - Castanie, huissiers de Justice associés, 15 passage du Logis du Roi, 80000 Amiens.

• **RÉSULTAT DU JEU CONCOURS N°46 (Février)** •

Réponse : **830 kms** Nom du gagnant(e) : **Dominique LE NESTOUR - LE FAOUËT (56320)**



Christian Manable,
président du Conseil général

“ La vision des problèmes et les attentes de nos concitoyens nous sont nécessaires, pour faire de l'Agenda21 départemental un outil efficace au service d'un développement plus juste et solidaire de la Somme ”

Ours

“Vivre en Somme”, le magazine du Conseil général de la Somme • 53, rue de la République • BP 32615, 80026 Amiens Cedex 1 • Tél. : 03 22 71 97 16 • Directeur de la publication : Paul Delomel • Responsable Mission «Éditorial» : Pascale Petit • Rédactrice en chef : Isabelle de Wazières, i.dewazieres@somme.fr • Secrétaire de rédaction : Matthieu Blin • Coordination : Maryse Prévost • Illustrations : resec.com (cantons) • Coordination et recherches photos : Philippe Sergeant et Guylaine Plouvier • Photo de couverture : Com des images.com • Maquette et exécution graphique : Grand Nørd • Impression : Imprimerie de Compiègne (groupe Morault) • N°ISSN : 1779-1529 • Dépôt légal : à parution • Diffusion : Médiapost - Tél. : 03 22 33 44 72

Vous n'avez pas reçu “Vivre en Somme” le mois dernier ? Certains d'entre vous nous ont signalé des problèmes dans la distribution de votre magazine assurée par une société spécialisée. En cas d'anomalie ou de non diffusion, merci d'appeler au 03 22 71 97 16.

3 questions à... Christian Manable

Ce mois-ci, nos lecteurs découvriront avec leur magazine un supplément consacré aux personnes âgées...

L'autonomie est une compétence importante que la loi a confiée aux Départements. Les actions menées par notre collectivité envers les personnes âgées sont aussi importantes que variées et les services et les acteurs très nombreux. Le guide des personnes âgées, qui accompagne ce numéro de «Vivre en Somme», présente ainsi ces services, les aides spécifiques, et tous ceux qui participent aux meilleures conditions possibles d'existence de nos aînés. Nos actions, le travail des acteurs de l'autonomie sont importants, vous l'imaginez, mais nous devons nous interroger, dès aujourd'hui, sur les moyens que nous devons mettre en œuvre demain, alors que la durée de vie s'accroît, ce dont je me réjouis naturellement.

Cette inquiétude sur l'avenir du soutien aux aînés semble faire débat...

Bien sûr. Je viens de le dire, c'est une chance que de vivre toujours un peu plus longtemps, mais en tant que collectivité responsable, par exemple de la gestion et du financement de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA), il est aussi du rôle du Conseil général de se poser la question du financement de ce dispositif comme des autres actions dans les années qui viennent. Il me semble important et même urgent que nous prenions en compte réellement et concrètement les enjeux liés à l'accroissement de la durée de vie.

Il convient à mon sens aujourd'hui que la solidarité nationale, à travers un nouvel aménagement de la Sécurité sociale, remplace le financement par le seul impôt local des dispositifs liés à la perte de l'autonomie. Une fois de plus il s'agit de remettre l'État face à des responsabilités historiques qu'il

abandonne une à une.

C'est un débat national qui concerne tous les citoyens, quel que soit leur âge...

Des citoyens que vous invitez également à répondre à un questionnaire sur le développement durable et l'Agenda21 départemental...

Le développement de nos territoires, l'avenir de tous les habitants de la Somme sont au cœur des projets du Conseil général qui, depuis deux ans, a engagé une politique volontariste de développement durable qui se traduit dans chacune de ses actions. Ce sujet prend une place régulière dans notre magazine Vivre en Somme. Ce mois-ci, la rubrique « Naturellement durable » est consacrée à la démarche Agenda21 local, c'est à dire à la déclinaison départementale de l'Agenda21, ce plan d'action pour le XXI^e siècle adopté par 173 chefs d'État lors du sommet de la Terre à Rio en 1992.

L'un des articles de cet Agenda21, veut que les collectivités territoriales mettent en œuvre un plan d'action local concernant des champs aussi divers que le logement, la pauvreté, la gestion des déchets, le développement économique...

Parce que je considère que tous les habitants de la Somme sont acteurs et responsables de leur présent et de leur avenir, il me semble indispensable de les consulter. La vision des problèmes et les attentes de nos concitoyens nous sont nécessaires pour faire de l'Agenda21 départemental un outil efficace au service d'un développement plus juste et solidaire de la Somme.

Je les invite à répondre très nombreux au questionnaire joint à ce numéro. ■

“Vivre en Somme” en version braille

Si vous souhaitez disposer pour l'un de vos proches d'un exemplaire de “Vivre en Somme” en braille, le Conseil général vous en propose un gratuitement. Pour le recevoir tous les mois, adressez-vous à : “Vivre en Somme” 53 rue de la République - BP 32615 - 80026 Amiens Cedex 1 ou par courriel à : i.dewazieres@somme.fr

Conseil général de la Somme

53 rue de la République
BP 32615, 80026 Amiens Cedex 1
Tél. : 03 22 71 80 80
www.somme.fr



Marque de l'engagement de notre imprimeur pour réduire l'impact de son activité sur le milieu naturel. Imprimé sur papier recyclé.



Élections régionales Victoire de la Gauche

© Philippe Sargeant

Dimanche 21 mars, **les électeurs ont apporté leur confiance à la liste « Avec la Gauche et les écologistes rassemblés pour la Picardie »**, menée par Claude Gewerc. Dans la quasi-totalité des régions de France, les électeurs ont montré combien **ils sont attachés à leurs régions et aux politiques qui y sont menées par les équipes de gauche**, depuis maintenant 6 ans. « *En Picardie les électeurs ont **approuvé le projet économique et social plus solidaire et plus innovant qui leur était proposé pour l'avenir de notre région**; un projet qui veut résister à la volonté du gouvernement d'imposer partout sa logique de casse économique, sociale et territoriale* » a souligné Christian Manable, président du Conseil général de la Somme. ■



© Stéphane Depolloy

Tempête Xynthia : la Somme solidaire

L'Assemblée départementale a accordé une **aide exceptionnelle de solidarité de 20 000 euros aux départements sinistrés** par le passage, les 27 et 28 février, de la tempête Xynthia. La gravité de la catastrophe, qui avait fait 53 morts et d'importants dégâts matériels, va nécessiter une action de reconstruction sur la durée. Sur notre littoral picard Claude Gewerc et Christian Manable ont inscrit depuis plusieurs mois, un effort important **dans le cadre du contrat Région/Département**. Il s'agit d'entreprendre un travail en profondeur et dans un premier temps de **financer la réalisation d'ouvrages complémentaires de défense, dès 2011, à Cayeux-sur-mer**. ■



© Philippe Sergeant

Creuse surfe sur le haut débit

Le village de Creuse, dans le **canton de Molliens-Dreuil**, est enfin **rayé de la carte des zones blanches** ! Désormais, ses 207 habitants disposent de l'ADSL comme toutes les autres communes d'Amiens Métropole. Pour répondre à la volonté du Conseil général de lutter contre la fracture numérique et d'apporter le haut débit internet à tous les habitants de la Somme, le syndicat mixte Somme Numérique et France Télécom y ont installé une borne « NRA ZO » (nœud de raccordement d'abonnés en zone d'ombre). Devant Christian Manable, président du Conseil général, Jean-Jacques Stoter, conseiller général du canton de Molliens-Dreuil et Jean-François Vasseur, président du Somme Numérique, le maire Alain Basset, qui attendait cette connexion depuis 4 ans, a exprimé sa satisfaction. ■

La Somme à la pagaie

Ailly-sur-Somme dispose d'un **ponton de canoë-kayak dernier cri** ! Une nouvelle qui satisfait les membres de Picquigny Vieille Somme et leurs voisins Ché Barboteux d'Amiens. « *Le ponton s'inscrit dans le Grand Projet Vallée de Somme*, expliquent conjointement le Conseil général et le comité départemental de canoë-kayak. **L'objectif est notamment de sécuriser la pratique du canoë-kayak et de promouvoir et faire découvrir la destination Somme.** » Pour créer une continuité de parcours de Corbie à Long et d'Abbeville à Saint-Valery, des aménagements sont prévus cette année à Amiens, Montières, Long, Hangest-sur-Somme et La Breilloire. ■



© Com des Images.com

La médaille du courage à Eddie Devauchelle

États-Unis, Chili, Allemagne, Croatie... en janvier, les médias internationaux ont relayé **l'héroïsme d'Eddie Devauchelle**. Cet habitant de Longueau, qui a plongé dans une eau à 4°C (température extérieure : -4°C !), pour sauver une femme enceinte, prisonnière d'une voiture poussée à l'eau par un chauffard ivre... Reçu en mars à l'Hôtel des Feuillants, **Christian Manable a salué son courage et sa générosité et lui a remis la médaille du Département**. Eddie Devauchelle a rappelé sobrement qu'il n'avait fait que son devoir. ■



© Philippe Sergeant

L'hébergement d'urgence



© Philippe Sergeant

Dans le cadre du Plan Départemental d'Aide au Logement des Personnes Défavorisées (PDALPD), le **Conseil général accompagne les associations qui mènent des actions en faveur des personnes en situation d'urgence sociale**. Afin de favoriser leur insertion, la Commission permanente du

1^{er} mars a réparti 13 680€ entre l'Union Départementale d'Accueil et d'Urgence Sociale (UDAUS) et l'Association Départementale des Maisons pour l'Insertion (ADMI). «Via» son hôtel social de 19 chambres dans le quartier Henriville d'Amiens et depuis cette année dans 10 logements à Roye, Péronne et Abbeville, l'ADMI assure un hébergement en «admission rapide» d'une trentaine de ménages et les accompagne vers le relogement.

Un foyer d'accueil médicalisé à Nouvion

Le Conseil général soutient l'Association Départementale des Amis et Parents d'Enfants Inadaptés (ADAPEI 80) qui a entrepris **la construction d'un Foyer d'Accueil Médicalisé de 24 places à Nouvion**. Cet établissement prendra en charge, avec une aide financière du Département, des adultes handicapés autistes et souffrant de troubles envahissants du développement.

Une Somme de projets

Pour améliorer votre vie quotidienne, le Conseil général, tout au long de l'année, soutient de nombreux projets de proximité. Aperçu des décisions adoptées lors des dernières réunions de la Commission permanente.



© Gamm des images.com

SOLIDARITÉS

L'informatique solidaire

Afin de réduire la fracture numérique, la **Commission permanente a alloué 19 033€ à l'association Synapse Picardie pour qu'elle organise des ateliers d'initiation à l'informatique dans les territoi-**

res ruraux. Les bénéficiaires pourront, après la formation, bénéficier gratuitement d'un ordinateur issu de l'atelier de reconditionnement de l'association qui, sur les 6 derniers mois de 2009, a offert un ordinateur à 156 foyers. Son objectif : atteindre le millier sur 3 ans.

Les professionnels de la route s'engagent... sur la voie du développement durable

Le Conseil général et les acteurs locaux de l'industrie routière (la Fédération régionale des travaux publics, le Syndicat professionnel de l'industrie routière et le Syndicat professionnel des terrassiers de France) ont signé la convention départementale d'engagement volontaire des acteurs de conception, réalisation et maintenance des infrastructures routières,

voirie et espace public urbain. **Cette convention a notamment pour objectifs de préserver la biodiversité et les milieux naturels**, de réduire les émissions de gaz à effet de serre, les consommations d'énergie et d'eau sur les chantiers de terrassement, et d'améliorer la sécurité des personnels, des usagers et des riverains.



© Philippe Sergeant

AMÉNAGEMENT DU DÉPARTEMENT



© Philippe Sergeant

Travaux dans les villages!

Le 1^{er} mars, 4 rapports relevant de la modernisation, l'exploitation, la maintenance des infrastructures routières ont été examinés et approuvés par la Commission permanente. 324 293€ ont été répartis pour l'**aménagement des traverses d'agglomération de Caours, Autheux et Feuquières-en-Vimeu**. 124 000€ ont été alloués pour la **réfection de la RD403 dans Mons-Boubert, suite aux travaux d'assainissement pluvial entamés l'été dernier**.

ÉDUCATION-CULTURE-SPORT

Soutien aux clubs amateurs de niveau national



© Leandrier Lebeau

Plus de **300 000€** ont été répartis entre **37 clubs amateurs de la Somme** qui évoluent au niveau national. C'est le cas notamment de l'Amiens Longueau Metro-pole Volley Ball, du Rugby

club amiénois et l'Avenir Feu-quières Saint-Blimont (handball)... Ces 37 clubs couvrent au total 20 disciplines dont le canoë-kayak, le hockey-sur-gazon, le triathlon et le billard.

Référence, le pôle des arts de la marionnette



© Véronique Lespéart

Tas de Sable - Ches Panses Vertes est un lieu-compagnie de création, de recherches artistiques et culturelles autour des arts de la marionnette. Missionné par le Ministère de la culture et de la communication au titre du compagnonnage marionnette, le Tas de Sable accompagne des équipes artistiques, des jeunes artistes dans leur insertion professionnelle, en partenariat avec des réseaux régionaux, nationaux et européens. C'est aussi un lieu de formations ouvertes à différents publics. **En France, il n'existe que 5 lieux-compagnies de ce type.**

Internet : risques et prévention

Suite au succès des **journées de sensibilisation aux risques et enjeux de l'Internet et du téléphone mobile** menées dans 28 collèges au cours du 1^{er} trimestre par la société Calysto, le **Conseil général a décidé de financer une seconde session** destinée à 14 nouveaux établissements. Il s'agit des collèges Ponthieu à Abbeville, William-Henri Classen à Ailly-sur-Noye, Jean Moulin à Albert, Edouard Lucas et Sagebien à Amiens, Jules Ferry à Conty, Eugène Lefebvre à Corbie, Jean Rostand à Doullens, Gaston Vasseur à Feuquières-en-Vimeu, Alfred Manessier à Flixecourt, Jean Moulin à Moreuil, Jacques Prévert à Novion, Béranger à Péronne et Jacques Brel à Villers-Bretonneux.



© Calysto

Avec la filière lait



© Philippe Sergeant

400€ les 1 000 litres espérait la filière lait de la Somme. Avec le tarif actuel de 300€ (350€ il y a un an), **la situation des producteurs de lait reste très tendue**. Afin de soutenir cette filière, le **Conseil général a décidé de mettre en place un conseil technico-économique gratuit destiné à optimiser la marge brute des éleveurs et pérenniser leurs exploitations.**

Rappelons que dans la Somme, la production de lait représente 16% du chiffre d'affaires de l'agriculture, 2^{ème} rang après les céréales (36% des exploitations). Les 1 300 points de collecte livrent 4,2 millions de litres de lait par an.

DÉVELOPPEMENT DES TERRITOIRES

Pour une eau de qualité

Dans le cadre de la **politique de l'eau** du Conseil général, la Commission permanente a réparti 350 185€ entre 4 projets :

- **le captage d'eau potable à Caix, dans le canton de Rosières-en-Santerre** qui vise à favoriser la protection et la qualité de la ressource en eau dans ce secteur ;
- **la création de 2 forages à Régnières-Ecluse dans le canton de Rue** qui vise à optimiser et sécuriser la distribution d'eau potable ;
- **la réalisation des études préalables aux travaux de la station d'épuration d'Eppeville et l'extension du réseau d'assainissement de la commune de Fort-Mahon** qui participent à l'objectif départemental de lutte contre les pollutions d'origine domestique.



© Vue d'ici - Philippe Guillaume



Maison des adolescents entrez sans frapper!

Lieu d'accueil, d'écoute et d'informations, destiné aux jeunes, aux familles et aux acteurs en contact avec eux, **la Maison des adolescents a ouvert ses portes à Amiens.**

Au 20 boulevard de Belfort à Amiens, près de la gare, en face des cinémas, la Maison des adolescents ouvre ses portes, avec un accès aménagé pour les personnes à mobilité réduite. Pour entrer, pas besoin d'autorisation des parents, de rendez-vous ou d'ordonnance. L'accueil se veut convivial dans un cadre chaleureux et confortable : parquet, tableaux colorés, mobilier moderne... Il y a même un coin télé avec canapé, une cuisine, pour venir réchauffer un plat, déguster un gâteau à plusieurs. «*La première fois*, note Laurence Duhoo, à la direction enfance et famille du Conseil général, *un jeune peut pousser la porte par curiosité, et, avec le temps, venir exprimer d'autres attentes, des interrogations, des émotions, des peurs, des satisfactions.*»



Pouvoir se confier

UN LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT

«*Ce lieu se veut être ressources pour tous, ados, parents, professionnels*», ajoute Sabine Dauchet, coordonnatrice. Ici, un ado peut rencontrer un adulte, confier un chagrin d'amour, sa sur-consommation de jeux vidéo, un parent dire qu'il n'arrive plus à parler à son fils, un enseignant se demander comment gérer un élève en décrochage scolaire, un bénévole d'association sportive chercher comment aider un jeune en difficulté. L'accueil, toujours singulier, apporte une écoute immédiate et/ou propose, si nécessaire, un accompagnement vers la structure adaptée.

Cet endroit neutre se veut bienveillant, à distance des conflits familiaux ou scolaires. Un lieu où rencontrer des adultes de confiance,

qui vont donner des pistes, parler des pièges, aider à mettre des mots sur ce qui « prend la tête ». Une maison bien en phase avec les questionnements des jeunes et de leurs familles.

UN TRAVAIL EN ÉQUIPE

« Nous ne remplaçons pas ce qui existe et ce n'est pas une structure en plus » affirme Laurence Duhoo. Parce que l'adolescence est un passage différent pour chacun, la Maison des adolescents a été créée pour favoriser les liens entre les différents professionnels et institutions, susceptibles de répondre, en complémentarité, aux demandes des jeunes, dans leur diversité. Un travail en équipe qui touche aussi bien la santé, que les difficultés scolaires, les violences, les conduites à risque, l'isolement...

Après un premier contact avec un jeune, un accueillant peut proposer un entretien individuel ou familial pour aider à débloquer la situation. Une passerelle pour pouvoir continuer son chemin. Sereinement. ■

Isabelle de Wazières



Une cuisine pour la convivialité

DE NOMBREUX PARTENAIRES

Le Conseil général de la Somme, dans le cadre de ses responsabilités en matière de Protection de l'Enfance s'engage fortement dans la Maison des adolescents, à Amiens et bientôt à Abbeville.

Ses objectifs ? Mettre en œuvre une stratégie de prévention globale, innover et diversifier les modes de prise en charge, renforcer le travail partenarial et inter institutionnel. Il a loué la maison, recruté une responsable coordonnatrice et mis à disposition du public une secrétaire et des accueillants de ses services. Cela, en complément des moyens apportés par les partenaires : le Centre Hospitalier Universitaire (CHU), la Direction de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, l'Éducation nationale, le Centre hospitalier Philippe Pinel, tous liés par une Convention Cadre de coopération.

La Région Picardie a également apporté son soutien financier.

Repères

• La Maison des adolescents de la Somme

20 boulevard de Belfort à Amiens.
Tél. : 03 60 03 90 90
maisondesadolescents@somme.fr

De nombreux professionnels à l'écoute de tous les jeunes : éducateur spécialisé, psychologue, éducateur de la protection judiciaire de la jeunesse, pédopsychiatre, secrétaire, conseillère conjugale et familiale, pédiatre...

• Une seconde maison devrait ouvrir fin 2010 à Abbeville



Au lycée d'Amiens Le Paraclet, les élèves ont symbolisé enseignants, CPE, lycéens



Interview

SABINE DAUCHET

Responsable coordonnatrice

ÉCHANGER AVEC LES JEUNES

Comment avez-vous été amenée à coordonner la Maison des adolescents ?

« J'ai déjà travaillé avec l'équipe de la Maison des adolescents. Conseillère principale d'éducation au lycée d'Amiens Le Paraclet, j'avais eu un contact avec une éducatrice du CHU et un éducateur de l'association Le Mail. Nous avons été partenaires sur la création d'un film « Les mots pour vous dire », avec des classes de seconde, sur la façon dont les ados perçoivent les adultes. Un groupe a conçu la musique du film et un mur a été tagué au Paraclet. Présenté aux professionnels du territoire Boves, Villers-Bocage, Corbie, cette vidéo a été suivie d'un autre film financé par la Région sur les coulisses du tournage. Un support pédagogique pour donner à voir et à penser. C'est, en partie, ce qui m'a amenée à coordonner la Maison des adolescents.

Comment comptez-vous y associer les adolescents ?

La Maison des adolescents va construire un projet de service où nous souhaitons associer les jeunes, et notamment leurs élus au Conseil général junior. Ils vont être forces de proposition. À l'écoute des jeunes, la Maison des adolescents veut évoluer avec eux et dans leur intérêt.

Qu'est-ce qui vous anime ?

Le souhait de me lever le matin, en me disant que l'on peut changer des choses ou y contribuer. Je suis très attachée aux valeurs de respect, d'écoute, de partage, de simplicité, même dans des situations difficiles.

Il y a encore beaucoup à apprendre, à construire en partenariat. Nous avons besoin des uns et des autres... L'important, c'est que les jeunes, leurs familles et les professionnels puissent être entendus et que notre action soit à leur service. » ■

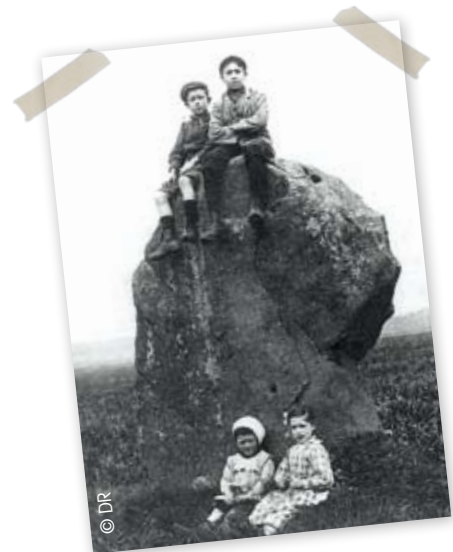
Le Pays des Coudriers, terre d'histoire(s)

Escapade



© Philippe Seigeant

À quelques kilomètres au nord d'Amiens, empruntez les petites routes du Pays des Coudriers et remontez le temps !



Le menhir de Bavelincourt

“ Enter Pont et pis
Querrieu, i'gn'o point
d'quoi mette ein u ”

Le Pays des Coudriers tire peut-être son nom des nombreux coudriers (noisetiers) qui jalonnaient autrefois le paysage et étaient utilisés par les « anciens » dans la construction des maisons en torchis des environs. Certains évoquent aussi la légende de Gratien, martyrisé par les Romains en 303, dont la houlette de berger en coudrier reprit vie au moment de sa mort. Dans le village de Saint-Gratien, une statue en bois réalisée par le sculpteur Jean-Pierre Facquier rappelle cette histoire. Avec ses 24 communes, le canton de Villers-Bocage offre une diversité de paysages (plateau crayeux, vallée) parsemés de témoins historiques. Les villages de Mirvaux, Molliens-

+ Repères

- Association Les Coudriers :
03 22 93 75 34
www.coudriers.info
Visites guidées chaque samedi de juillet et août
- Office de Tourisme de Corbie
Bocage 3 Vallées :
03 22 96 95 76
- Festival Ches Wèpes,
www.languepicarde.fr

au-Bois, Vaux-en-Amiénois et Rubempré ont su préserver de beaux exemples de l'habitat traditionnel picard (alignement de granges et de maisons en torchis ou en brique). À l'est, les villages de la vallée de l'Hallue bordent la rivière de façon presque continue. D'où le dicton picard qui veut qu' « Enter Pont et pis Querrieu, i'gn'o point d'quoi mette ein u » (Entre Pont-Noyelles et Querrieu, il n'y a pas place pour un œuf). Sans oublier les moulins à eau de Fréchencourt et de Vadencourt, témoins d'une époque où les habitants exploitaient la rivière.

DES PASSERELLES ENTRE PASSÉ ET PRÉSENT

Le Pays des Coudriers abonde également en châteaux, depuis le style Régence de celui de Bertangles jusqu'au néoclassicisme de celui de Saint-Gratien, et en petites églises construites en style néogothique comme l'église Saint-Hilaire de Contay ou encore l'église Saint-Martin de Béhencourt. Plus fantaisiste, l'église de Cardonnette par son style néoroman et néobyzantin apporte une touche orientale dans ce paysage picard. Son créateur, le célèbre architecte amiénois Émile Riquier, a sans doute surpris le curé de l'époque qui désirait un édifice d'inspiration gothique avec « beaucoup de gargouilles ».

En ces Terres d'invasion, les témoins d'un passé plus tragique sont également nombreux : vestiges de muches ou souterrains-refuges, cimetières et mémoriaux militaires. L'église de Montonvillers garde sur ses murs plusieurs graffitis laissés par des soldats alliés ou allemands. Ce sont tous ces trésors du patrimoine et bien plus encore, que la centaine d'adhérents de l'association du Pays des Coudriers ne cessent de promouvoir depuis 1990. « À travers ses publications (revue semestrielle et livres), ses expositions de

clichés anciens, ses conférences et ses visites guidées, l'association cherche à éclairer les relations qui unissent l'homme à son milieu, à son passé et à son avenir », explique Gérard Joly, le secrétaire de l'association. Pour des visites guidées de cette belle contrée, rendez-vous est pris avec ces passionnés chaque samedi de juillet et août. ■ *Stéphanie Bescond*



La petite touche orientale de l'église de Cardonnette



© Didier Cuy

LES PUIITS TOURNANTS ET LEURS LÉGENDES

Situés à Fréchencourt, les « Puits Tournants » illustrent un phénomène géologique : le fond des puits se resserre tel un entonnoir, ce qui entraîne l'eau dans un mouvement de tourbillon. De plus, l'eau est d'un bleu clair dû à sa pureté et à la résurgence des eaux de pluie filtrées par le sol crayeux du plateau.

Plusieurs légendes circulent. Celle de la « Grande-Abyrne » (25 mètres de profondeur) dans laquelle un carrosse aurait sombré avec ses passagères.

La tradition raconte également qu'une femme enceinte donnera naissance à un enfant aux yeux bleus, si elle plonge son regard dans l'eau des puits.



© Philippe Sergeant

La mare de Villers-Bocage



© DR



Interview

LAURENT DEVÎME

Conteur, adhérent de l'association des Coudriers et habitant de Saint-Gratien

UN PAYS DE LÉGENDES A DÉCOUVRIR À PIED

Parlez-nous du Pays des Coudriers...

« Originaire de Querrieu, je vis à Saint-Gratien depuis de nombreuses années. Le Pays des Coudriers est un « pays » qui a su conserver son patrimoine historique et naturel, le tout à deux pas d'Amiens.

Le meilleur moyen de le découvrir ? En s'y promenant à pied. Il y a de nombreux chemins !

Pouvez-vous nous en conseiller quelques-uns ?

J'aime beaucoup celui de Fréchencourt avec les puits tournants qui sont à découvrir absolument ! Ou encore celui-ci, au nord du bois de Bavelincourt où, au milieu des terres et face à un vaste panorama sur la vallée, se dresse un menhir. On raconte qu'il y aurait eu des réunions de sorciers et sorcières.

La légende dit que la nuit de Noël, le menhir se balade. Il faut donc éviter d'être à proximité cette nuit-là car il pourrait vous renverser.

Le festival « Ches Wèpes », dont vous êtes l'un des fondateurs, est né dans la Vallée ?

Oui en 2000. Il est très vite devenu nomade pour s'étendre de la Thiérache à la Côte picarde en 2003, jusqu'au Laonnois et au Santerre en 2006.

Ce festival de culture picarde mêle chansons, contes, légendes, jeux picards, théâtre et randonnées contées.

Il se déroulera entre juin et juillet. ■



© Yazid Medmoun

Déviations : cinq projets en concertation

Deux poids lourds toutes les cinq minutes rue Jules Lardière à Fouilloy et **16 000 véhicules par jour** au niveau du pont de l'écluse à Corbie. Mobilisé contre ces nuisances, le **Conseil général** a récemment présenté aux habitants plusieurs scénarios de déviation.

Circulation extrêmement dense, traversée des communes par les poids lourds, danger pour les vélos et problème de desserte ferroviaire de Corbie : le Conseil général a réuni, le 23 février, les habitants concernés par ces problèmes de circulation et d'aménagement de l'agglomération de Corbie-Fouilloy-Aubigny avec les communes de Daours, Vecquemont et Villers-Bretonneux. L'objectif : leur présenter les cinq tracés de déviation possibles issus d'un groupe de travail composé d'élus, d'associations, de représentants de l'État et de l'Agence de développement et d'urbanisme du Grand amiénois (ADUGA).



Pour plus de renseignements sur les 5 tracés, rendez-vous sur : www.somme.fr

CONCILIER ENVIRONNEMENT, URBANISME ET TRANSPORT

« En effet, afin d'améliorer le cadre de vie des habitants de ces communes, le Département a entamé l'an dernier une démarche de consultation sur le thème de l'environnement, de l'urbanisme et des transports », explique Isabelle Demaison, conseillère générale du canton de Corbie. Le groupe de travail s'est réuni à plusieurs reprises afin d'étudier, analyser et rechercher les solutions les plus adéquates : 5 propositions de tracés de déviation sont ainsi ressorties de leurs réflexions.

Aux élus locaux maintenant de se positionner sur ces projets d'ici la fin de l'année. Le début des grands travaux est prévu pour 2015. ■

Kalloume Dourouri

EN DÉBAT LE RACCORDEMENT AU TGV : JEUDI 22 AVRIL À AMIENS

Le barreau Picardie-Roissy est un maillon ferroviaire d'environ 7 km situé en Ile-de-France qui donnera à Amiens et à d'autres villes picardes un accès direct au réseau grande vitesse de l'ensemble de la France et de l'Europe. Cette jonction ferroviaire consiste à raccorder la ligne classique Amiens-Paris à la ligne d'interconnexion à grande vitesse qui dessert l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle. Le barreau Picardie-Roissy facilitera l'accès de la plate-forme de Roissy aux 15 000 Picards qui y travaillent et facilitera les liaisons régionales et interrégionales. Avec un budget de 255 millions d'euros,

ce barreau représente un enjeu majeur pour un développement durable de la Somme. Aujourd'hui, toutes les collectivités locales de Picardie sont convaincues de l'intérêt stratégique de ce barreau de désenclavement. La consultation et la concertation avec les habitants constituent une première étape importante pour partager et développer le projet. Tous les acteurs du département et de la région, associations et habitants, peuvent et doivent participer au débat public.

La première réunion, ouverte au public, se tiendra dans la capitale régionale, à Mégacité jeudi 22 avril à 18h



Cirque adapté : tous en piste!

Du handicap léger au polyhandicap, l'association Cirqu'Onflexe à Amiens jongle avec la différence.

« **B**obo, regarde!» s'exclame Yasmine, heureuse d'avoir imaginé une façon de faire passer la balle autour de son corps. Cinq enfants, déficients intellectuels ou ayant des troubles du comportement, s'initient aux arts du cirque. Jeux d'adresse, coordination, travail du rythme... Sébastien Beauquet dit «Bobo» a bien sûr préparé son intervention, mais il cherche aussi à capter les réactions et à s'en inspirer : «*J'essaie de trouver des chemins au contact des éducateurs et de l'enfant, pour que celui-ci puisse réaliser ses prouesses.*»

APPRIVOISER SON ENVIRONNEMENT

Dans cet atelier cirque adapté, avec le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) «Les Roseaux» d'Amiens, chaque enfant en situation de handicap bénéficie d'un projet élaboré avec la famille. Le SESSAD offre une prise en charge à la carte, dans un cadre de vie ordinaire. «*Au sein du projet, les activités du cirque favorisent la psychomotricité, l'équilibre, l'attention, le respect des autres, explique Françoise, kinésithérapeute. Elles permettent à l'enfant d'approivoiser son environnement, de prendre sa place d'enfant, tout simplement. Il faut du temps, mais on assiste parfois à des miracles.*»

ÉVOLUER HORS FAUTEUIL

Avec une fille atteinte de troubles autistiques, Mickaël Guérin, directeur de «Cirqu'Onflexe», est particulièrement sensible au handicap. «*Ce public représente plus de 60% des per-*

sonnes extérieures accueillies par l'association, précise-t-il. À l'origine d'un atelier cirque adapté, il y a le projet pédagogique d'une institution. Dans un premier temps, je rencontre les enfants pour m'imprégner de leur environnement et de leurs difficultés. Puis ils viennent découvrir l'école de cirque avec l'équipe d'encadrement.» Et d'ajouter : «*Quel bonheur de voir évoluer de jeunes polyhandicapés dans un cocon de tissu, hors de leur fauteuil!*»

En 2011, Mickaël souhaite intégrer un groupe d'handicapés dans son spectacle de fin d'année. Il rêve aussi d'ouvrir la première école française handicirque, comme il en existe en Belgique ou au Canada. ■

Clara Leblanc



Cirqu'Onflexe

- 250 adhérents (à partir de 4 ans)
- Coût : de 196 à 319 € à l'année
- 4000 personnes extérieures accueillies par an : scolaires, centres de loisirs, établissements spécialisés, milieu carcéral...
- Samedi 29 mai à 20h au Cirque Jules Verne : spectacle des élèves.
- Tél. : 03 22 22 13 69
- www.cirquonflexe.fr

• À lire : « Histoire d'un cirque » de Mickaël Guérin. Un conte musical sur cd et un livre-jeu pour créer ses histoires. Éditions du Cosmogone jeunesse www.cosmogone.com

UN NEZ ROUGE CHEZ LES BLOUSES BLANCHES

Un clown plein de tendresse qui sculpte des ballons... Mickaël Guérin, alias Docteur Micky, visite les jeunes malades dans les services pédiatriques de l'hôpital nord d'Amiens. «*Un moment de détente qui permet d'échapper au stress de l'hospitalisation*», confie-t-il en insistant sur le travail d'équipe mené avec le personnel du CHU. Accompagné d'un musicien, il apporte du rêve, captive, déclenche le rire et donne de l'énergie... Cette énergie si importante sur le chemin de la guérison.

Une bouffée d'oxygène qui profite aussi aux parents et à l'équipe médicale.





La Somme côté jardins

Qu'ils soient légumiers, d'agrément ou d'insertion, les jardins ont toujours fait bon ménage avec la vallée de la Somme et sa terre très fertile.

« **U**n jardin raconte son siècle, son époque; c'est une manière de lire le monde », estime l'architecte Bertrand Le Boudec, qui raconte aussi l'histoire de la vallée de la Somme. Dès l'époque romaine, y furent créés des jardins légumiers et maraîchers sur l'eau : les hardines à Péronne, les hortillonnages à Amiens. Une terre fertile, mélange de limons déposés par le fleuve sur un sous-sol argileux et d'une tourbe faite de la décomposition des végétaux en milieu humide. « Selon une légende, confie Bertrand Le Boudec, la cathédrale d'Amiens aurait été bâtie au XIII^e siècle grâce au produit de la vente d'un champ d'artichauts, offert par la riche corporation des hortillons ».

DE TERRE ET D'EAU

Au XVII^e siècle, jardins d'agrément et parcs de châteaux apparaissent à Long, Epagne-Epagnette, Abbeville... Le parc du château de Suzanne, dans le canton de Bray-sur-Somme, conçu dans la tradition de Le Nôtre, « se présente comme un parcours de la ville à la nature, du cultivé jusqu'au naturel ». Le parc promenade de La Hotoie, à Amiens, utilise les terrains inondables, drainés par le rieu de la Selle, pour structurer la perspective d'un immense miroir d'eau. Fait rarissime dans la Somme, le jardin public d'Aubigny, situé à la confluence de l'Ancre, est orienté et organisé vers le canal. Tout comme le récent parc Saint-Pierre de la ville d'Amiens.

Aujourd'hui sur ces terres fertiles, des jardins d'insertion ont fait leur apparition en vallée de Somme ou aux alentours, notamment à Airaines, Bertheaucourt-les-Dames, Abbeville,

Pont-Remy, Corbie, Longueau... Inscrits dans le programme social du plan départemental d'insertion, ils s'engagent par convention avec le Conseil général.

CULTIVER LA CONFIANCE

« Dans le cadre de la redynamisation et de la resocialisation de la personne, nous accueillons des personnes allocataires du RSA, souvent isolées » explique Martine Graux, encadrante technique d'insertion pour l'APFE (association de promotion pour la formation emploi) qui s'occupe des jardins d'Airaines et de Bertheaucourt-les-Dames. « Ce sont souvent des personnes qui ont perdu leur emploi après la chute de l'empire Saint-Frères. Le premier jardin réunit 15 personnes; le second 22. Leur âge? De 30 à 55 ans. Notre but est la production de légumes, partagés ensuite entre les personnes qui oeuvrent sur le terrain. Le surplus est donné à la Banque alimentaire et aux Restaurants du cœur. » Elle cite l'exemple d'un homme de 30 ans, arrivé fin janvier au jardin d'insertion et qui début mars a retrouvé un emploi sur le chantier d'insertion des espaces verts de la citadelle de Doullens.

JARDINER AU NATUREL

« Le travail de la terre rattache à une réalité bien concrète, soumise à des aléas (climatiques par exemple). Une réalité porteuse de prise de conscience et d'avancées constructives », résume Christophe Géraux, président de l'APFE qui insiste sur « la notion de développement durable, reflet de l'évolution de la société ».

Ces jardins d'insertion devraient aussi se développer avec dans le grand projet « Vallée de Somme » du Conseil général.

Une façon de valoriser la vallée, d'insérer et de redonner confiance aux personnes en difficulté « en leur apprenant à jardiner au naturel ». ■

Philippe Lacoche



LE RENDEZ-VOUS DE LA BIODIVERSITÉ

La Fête de la nature dans la Somme aura lieu du **mercredi 19 mai au dimanche 23 mai**.

L'un des temps forts sera la conférence-débat, le mardi 18 mai à 20h, salle Dewailly à Amiens : « **Faites un geste pour la biodiversité : éco-consommez!** »

Avec François Jeannel du CPIE pour l'animation, Picardie Nature sur l'impact de la consommation humaine sur les milieux naturels, Terre de liens pour l'agriculture raisonnée et les produits locaux et l'association En savoir plus pour « les bonnes pratiques » de l'éco consommateur.

Échanges sans frontières

Le dossier

Depuis 2008, le Conseil général de la Somme fait rimer sa politique de coopération internationale avec l'apprentissage des langues et la mobilité des collégiens. Une belle porte ouverte sur le monde pour tous les jeunes du département.



Aller à l'étranger ne sert pas seulement à apprendre une langue. C'est aussi un **formidable moyen de découvrir d'autres modes de vie**, des cultures différentes et d'aller à la rencontre de l'autre.

Conscient de l'enjeu d'avenir que représente le développement des échanges internationaux, le Conseil général de la Somme a engagé, depuis 2008, une politique volontariste de coopération internationale en direction des collégiens du département. C'est pourquoi, les partenariats historiques noués avec le comté de Durham, en Angleterre, et le département de Jasz-Nagykun-Solznok, en Hongrie, ont été renforcés. Ils constituent désormais le fer de lance de cette stratégie d'ouverture sur l'Europe, permettant aux jeunes d'élargir leur horizon et de se vivre pleinement en tant que citoyens européens. Principal temps fort de ces échanges, le challenge sportif européen se réunit depuis 30 ans, avec près de 200 collégiens des trois collectivités jumelées :

« Cette année, nous attendons l'arrivée des jeunes de Jasz-Nagykun-Szolnok et de la Somme avec impatience. Nos jeunes gens ne les considèrent pas comme des adversaires, mais plutôt comme de futurs amis participant à une manifestation ayant le sport comme thème de rencontre, explique Brian Stobie, coordinateur des relations internationales pour le Comté de Durham. Notre volonté est de créer des moments amicaux où les jeunes valorisent leur culture, leur langue ou leur mode de vie dans une région différente de la leur. Ce challenge sportif n'est qu'une des actions dévelop-

pées par le Comté de Durham pour réaliser ses ambitions internationales. Sur nos 289 établissements, plus de 100 bénéficient d'un partenariat avec un collège ou un lycée de l'Académie d'Amiens, la plupart étant dans la Somme. Chaque année, près de 1 000 enfants séjournent ainsi sur la Côte picarde ou à Montdidier, afin de mieux connaître votre département et de perfectionner leur maîtrise du français. »

VERS UN APPRENTISSAGE INTERACTIF

Développer de réels échanges entre les jeunes impose, en priorité, une bonne maîtrise des langues étrangères. D'autant qu'en la matière,

les Français font encore trop souvent figure de mauvais élèves de la classe ! Les enseignants pointent régulièrement du doigt les raisons à l'origine de ce phénomène : des classes trop nombreuses, des programmes peu adaptés aux jeunes d'aujourd'hui, des cours laissant trop de place à l'écrit et pas assez à l'oral... Une situation que personne ne souhaite voir perdurer. Heureusement, grâce à Internet et aux nouvelles technologies de communication, les traditionnelles salles de classe et leur tableau noir auront bientôt toutes vécu. En partenariat avec les services de l'Éducation Nationale, le Conseil général va en effet généraliser les



Bouger, c'est aussi mettre la main à la pâte... à pain hongroise

nouveaux Espaces Langues à l'ensemble des collèges du département. Lieux agréables et attractifs, ces espaces sont équipés d'ordinateurs, d'un tableau blanc interactif, de vidéo-projecteurs ou de lecteurs MP3, permettant aux professeurs de bâtir un cours dynamique, en puisant dans une réserve quasi illimitée de supports (journaux télévisés, émissions de radio, vidéoconférence...). Moyennant 35 000 euros d'investissement pour chaque collège, 15 des nouvelles salles seront aménagées d'ici la fin de l'année dans le département : « *Les Espaces Langues constituent des outils formidables pour développer l'appétence des jeunes pour les langues étrangères*, témoigne Patricia Vandenbergue, principal du collège du Ponthieu. *Ces équipements valorisent les compétences orales des enfants et favorisent leur ouverture sur le monde, ainsi que celles des enseignants qui doivent pouvoir également échanger avec leurs collègues européens.* »*

DES PROFESSEURS MOTEURS

Un point de vue que partage Philip Simmonds, directeur de la Délégation Académique aux Relations Européennes et Internationales et à la Coopération (DAREIC). Depuis deux

ans, le Département de la Somme, l'Académie d'Amiens et le Comté de Durham se sont associés dans le cadre d'un programme européen (Comenius Regio) et ont élaboré un projet original visant à faciliter les échanges entre établissements et l'apprentissage des langues, grâce aux technologies de l'information et de la communication : « *Ce programme permet de ne plus aborder l'apprentissage des langues comme un objet en soi, mais bien comme un outil de communication. Le développement de ce projet s'appuie sur des visites, des rencontres entre professeurs, des échanges d'expériences...* », explique le directeur.

« *Les actions menées dans le cadre du Comenius Regio, auquel nous avons souhaité nous associer, constituent une vraie opportunité pour le développement des échanges internationaux dans les collèges*, renchérit Patricia Vandenbergue. *Ayant moi-même beaucoup voyagé, je suis persuadée qu'un professeur qui échange avec ses collègues étrangers s'imprègne d'une autre atmosphère, a envie de faire partager son expérience. Ainsi, il devient plus riche, tout comme ses élèves.* » ■

* Retrouvez un reportage vidéo sur l'Espace langues sur www.somme.fr

Guillaume Roussange & Stéphanie Bescond



Les élèves aux couleurs de l'Angleterre

ÇA BOUGE AVEC LE CONSEIL GÉNÉRAL

Afin de permettre l'apprentissage des langues, l'ouverture culturelle des collégiens et favoriser leur mobilité, le Département de la Somme finance à hauteur de 40 euros par élève, les échanges linguistiques des collèges développés avec un établissement scolaire issu d'un pays européen. Il finance également, à hauteur de 20 euros par élève, les projets d'une durée minimale de 5 jours. Cette politique a, par exemple, permis au collège Les Coudriers de Villers-Bocage d'organiser quatre séjours l'année dernière (2 en Grande-Bretagne, 1 en Allemagne et 1 en Espagne) et au collège Jean-Marc Laurent d'Amiens de réaliser quatre échanges en Allemagne auxquels ont participé une centaine d'élèves. En 2010, plus de 1 500 collégiens du département devraient bénéficier de cette politique de soutien aux échanges et aux séjours, pour laquelle le Conseil général mobilisera plus de 40 000 euros.



© Com des images.com



Interview

JEAN-LOUIS PIOT

Conseiller général,
délégué à la coopération internationale

MIEUX SE CONNAÎTRE POUR ÊTRE PLUS SOLIDAIRES

En quoi est-ce important pour les collégiens de voyager en Europe ?

Pour que l'Europe ne soit plus un simple mot, mais devienne une réalité! Je pense que nos jeunes ont une méconnaissance de l'Europe, qu'elle reste une notion floue.

Ils ont donc besoin d'informations et les jumelages sont d'excellents outils pour connaître l'autre, sa culture, son quotidien.

Par exemple, le challenge international sportif est, à tour de rôle, organisé en partenariat avec la Hongrie et la Grande Bretagne. L'année dernière, une cinquantaine de jeunes collégiens de la Somme ont rencontré en Hongrie des jeunes sportifs hongrois et anglais. Nous avons vécu un moment exceptionnel. Un moment riche d'échanges et de découvertes, tant pour les élus que pour les collégiens et leurs professeurs de sport. Cette année, le Challenge se déroulera en Grande-Bretagne, à Durham, collectivité avec laquelle nous avons tissé des liens importants au cours des dernières années.

D'autres actions sont-elle menées ?

Oui, par exemple, nous organisons également une journée intitulée « Embarquement immédiat pour l'Europe au collège d'Etouvie », en lien avec « Europe Direct Picardie ». Cet événement doit permettre aux collégiens de connaître toutes les possibilités d'échanges dont ils pourront bénéficier dans le cadre de leurs études. Grâce à ces différentes actions, leur connaissance de l'Europe devient plus concrète, plus réelle. C'est important pour des jeunes qui, aujourd'hui, construisent leur avenir.

Pourquoi le Conseil général se consacre-t-il à l'international, quand il y a tant à faire dans la Somme ?

On ne peut pas être indifférent à ce qui se passe autour de nous. Nos problèmes locaux ne doivent pas nous empêcher de nous intéresser à ce qui se passe dans le monde. Nos actions à Madagascar illustrent bien cette volonté avec notre programme « Eau et assainissement » lancé en 2008 dans deux régions de l'île. (voir encadré).

La solidarité ne doit pas avoir de frontières! ■



Comté de Durham, situé au Nord-Est de l'Angleterre

Repères

- Le Conseil général fête ses **30** ans de jumelage avec le Comté de Durham en Angleterre.
- Chaque année, **1 000** jeunes de Durham viennent dans la Somme perfectionner leur français.
- Par ailleurs, en **18** ans, **2 700** collégiens français, anglais, hongrois ont participé au challenge sportif.
- Le Comté de Durham compte **500 000** habitants. Son économie a longtemps été liée aux mines et à la construction navale. Un festival de « folk music » rappelle ce passé industriel.
- Le département hongrois de Jasz-Nagykun-Szolnok compte **399 000** habitants et **18** villes. Été comme hiver, tout repas commence par une soupe, souvent relevée de paprika.

LE CONSEIL GÉNÉRAL, SOLIDAIRE DE MADAGASCAR

En 2009, le Conseil général de la Somme a choisi de renforcer ses actions de solidarité internationale en direction des pays de tradition francophone et principalement de Madagascar. Un projet intitulé « Favoriser l'accès à l'eau à Madagascar » a ainsi été mis en place en collaboration avec deux structures intercommunales de la région de Diana, au nord de l'île, et le CIDR, une Organisation Non Gouvernementale (ONG) de développement. Il s'agit notamment d'apporter un appui technique et financier à ces deux structures pour l'aménagement de points d'eau dans les villages du district.

Dans le Sud, le Département de la Somme aide l'association Vakana dans le cadre de son projet « La route de l'eau », consistant en la construction de systèmes de pompage et de distribution d'eau.

Une politique qui nous rappelle, qu'à Madagascar, comme dans la Somme, l'eau constitue une ressource rare et précieuse, qu'il est nécessaire de préserver!



Point de vue



DAVID LOPEZ

Responsable du secteur international et affaires européennes de la Ligue de l'enseignement.

HABITER UN VILLAGE MONDIAL : LE DÉFI DE DEMAIN

En quoi est-ce important de favoriser la mobilité des collégiens ?

« Plus que de mobilité, il faudrait parler d'échanges, de rencontres. C'est fondamental dans une Europe en construction et dans un monde où tout est interdépendant. Les économies, les fonctionnements sociaux, les cultures, les modes de vie interagissent de la Somme à la Chine, de l'Afrique à l'Amérique. Les collégiens, et plus largement les enfants vivront dans ce monde en mutation.

Ils ont besoin de comprendre les fonctionnements, de partager avec leurs homologues d'ailleurs. Ils seront peut-être amenés à changer de pays pour travailler, pour étudier, pour voyager. C'est aussi par cette mobilité qu'ils apprendront à apprécier les différences de l'autre et repousser les limites des intolérances.

Cela constitue une opportunité pour des enfants de parents à faibles revenus...

L'Europe de demain ne peut se faire que si les mobilités ne sont pas réservées qu'à des privilégiés. Les cadres, les chercheurs sont mobiles et ont appris à se déplacer pour rencontrer leurs homologues. Erasmus est utile pour les étudiants et un outil formidable depuis 20 ans pour vivre l'Europe au quotidien. Mais il faudrait des Erasmus pour les apprentis, des Erasmus pour les jeunes

et les moins jeunes travailleurs, des Erasmus pour les seniors. Bien sûr, il faut favoriser les mobilités pour les personnes qui sont le plus dans le besoin. Mais pour cela il faut des moyens. Pour apprendre des langues différentes, pour se préparer aux mobilités, pour être accompagné dans les démarches. Une bonne préparation est un gage de réussite.

Cette ouverture sur le monde permet-elle véritablement de développer la mobilité des jeunes notamment dans un département rural tel que la Somme ?

S'il aime s'enraciner chez lui, qu'il soit de milieu rural ou urbain, l'être humain aime aussi découvrir des territoires plus lointains. L'apprentissage doit être réalisé dès le plus jeune âge. Par les classes transplantées (de son village à la ville ou de la ville à la mer), par les échanges sportifs, puis par les mobilités d'études ou professionnelles en Europe, les jeunes sont mieux préparés à affronter les défis de la société de demain. Et toute rurale que soit la Somme, de nombreuses personnalités ont déjà expérimenté les mobilités. Vincent Voiture, poète du 17^{ème} siècle né à Amiens écrivit de Lorraine, d'Espagne et d'Italie avant de revenir dans la Somme. Pierre Mac Orlan, écrivain du 20^{ème} siècle fut aussi grand reporter. Demain espérons que tous les enfants du département vivront eux aussi quelle que soit leur condition, l'expérience de rencontrer l'autre et de participer à la réussite du village mondial. » ■



Quel est l'intérêt des échanges scolaires ?



Sébastien, professeur d'éducation physique et sportive à Roisel

« En tant qu'enseignants, le Challenge international sportif nous permet de voir comment travaillent nos homologues anglais et hongrois. Mes élèves n'ont pas l'habitude de voyager. Là, ils prennent l'avion pour une véritable ouverture culturelle. L'année dernière en Hongrie, des amitiés durables se sont nouées au cours des rencontres sportives et des soirées. Les collégiens ont renforcé leur anglais. Ils ont aussi découvert les soupes hongroises. Il y a également un temps fort, celui où chacun échange des cadeaux en rapport avec le sport pratiqué. »



Véronique, parent d'élève

« Avant tout, ce que ma fille a retiré de sa participation au Challenge international sportif en Hongrie, c'est la connaissance d'un autre pays, d'un autre mode de vie. Elle a vraiment pris conscience qu'il existe des niveaux de vie différents. Je crois que c'est ce qui l'a le plus frappée. Elle a aimé rencontrer d'autres collégiens de Hongrie et de Grande Bretagne, avec qui elle a pu échanger en anglais. C'était très enrichissant. Sa vision du monde a changé. »



Marie, collégienne

« J'aime découvrir d'autres pays, d'autres cultures. Je suis allée en Hongrie, je ne m'attendais pas à un tel contraste entre la France et ce pays. Beaucoup de gens se déplacent en vélo sur des routes en terre. J'avais déjà fait un voyage en Angleterre avec le collège et j'en ai effectué un second cette année. Ces voyages me permettent de parler anglais et donc d'avoir une meilleure maîtrise de la langue. Je sais très bien que, dans l'avenir, cette langue me sera nécessaire. »



Alex, collégien anglais, membre de l'équipe de natation du collège Saint-Johns de Durham.

« J'ai participé l'an dernier au Challenge sportif organisé en Hongrie. Un temps fort puisque nous avons gagné la coupe! J'ai vraiment aimé rencontrer et échanger avec les collégiens hongrois et français. La compétition était très serrée : un point de différence ! Nous attendons avec impatience la prochaine compétition. Le water polo et le curling nous permettront de mieux nous connaître entre collégiens. Nous sommes bien décidés à décrocher encore la coupe. D'autant plus que ce sera mon dernier challenge... »

Stéphanie Bescond

Vous avez la parole



Tchat in picard : Si no Sonme...

Nayu et Didru sont devant leur écran d'ordinateur pour une *dviserie*

Nayu - Dviserie du moé d'avri 2010

Nouviou Rinfitcher À suivre Échter Invoéyer/rchuoér

- Si no Sonme al éroait volu, min tchot fiu, al éroait traversé l'Bélgique...
- Mais quoè qu'tu m'cante lo, Nayu ?
- Tu n'connoais don point l'canchon à Maurice Gareth ? I dit coér : « Si no Sonme al éroait volu, o n'éroait peu in moins d'érien vnir in batieu d'Londe à Anmien! »
- Mais i n'y est mie tin canchonnier ! Y o jolmint longtemps qu'la Sonme al a foait ch'qu'al a volu ! Savoais tu seulmint qu'érien qu'din no départémint, oz a compté un vice-roè d'Écosse, un eute d'Irlande, coér un du Canada, et pi meume un vice-roè d'chés iles Canaries?...
- Dé dla?! J'en savoais mie qu'la Sonme al étoait si célebe din l'mitan d'chés poéyis du Monne!...
- Et pi achteure, no départémint d'la Sonme il est amissè avec gramint d'contrées... À Durham in Ingléterre ch'est pour du sport, à Szolnok in Hongrie ch'est pour éd la tchulture, et pi meume à Madagascar éq ch'est pour éq chés gins i fuch't raccordès in ieu potabe.
- Adon, o povons canter achteure éq : « No Sonme al o bien volu... » Ti point vrai, Didru ?

Ch'est pour o qu'a n's'otchupe point d'chés frontières, no Sonme : pour éte tchurieuse, généreuse et pi amiteuse.

invoéyer

Chés mots d'ichi...

- Si al éroait : si elle avait
- Fiu : fils
- Maurice Gareth : auteur picardisant amiénois (1867-1939)
- Dé dla ! : interjection qui marque la surprise
- Amissè : devenu ami
- Amiteuse : cordiale

Jacques Dulphy et Jean-Luc Vigneux



© Com des Images.com



Canton d'Amiens Nord-Ouest

Gérald Maisse

Conseiller général
Vice-président du Conseil général
chargé de l'éducation et de la culture



INTERVIEW

En deux mots, présentez-nous votre canton :

«Le canton Amiens Nord-Ouest, comprend deux communes, Saint-Sauveur, Argœuves, et plusieurs quartiers d'Amiens qui connaissent une mutation de l'urbanisme se traduisant par un début de mixité sociale : Saint-Maurice, Longpré, la moitié du Pigeonnier ainsi que la zone industrielle. J'y suis élu depuis 25 ans. La population est diverse, très attachante. Elle constitue un reflet de la société en crise avec de nombreux jeunes pour qui l'intégration est difficile, des retraités qui perçoivent des pensions peu élevées, des femmes et des hommes qui vivent de leur travail, mais sont menacés par la précarité et le chômage.

Pourquoi vous êtes-vous engagé dans l'action publique ?

Issu d'une famille ouvrière marquée par la déportation à Dora d'un grand-père résistant, je me suis engagé dans l'action militante à 20 ans, puis j'ai été élu au conseil municipal d'Amiens (adjoint au maire de 1983 à 1989 au service public des transports urbains), et ensuite au Conseil général. Le fil conducteur de mon action, c'est la lutte contre les inégalités sociales, les injustices. Je veux être un «avocat du peuple».

Quelles sont vos priorités pour développer le département ?

• Le développement de la personne passe par la prise en compte de l'enjeu émancipateur de l'art et de la culture pour tous et partout, et par le refus

de la marchandisation. Il s'agit aussi d'affirmer que l'État est responsable du soutien à l'éducation populaire, condition de l'appropriation par tous les citoyens de la création artistique et culturelle.

- Une politique éducative ambitieuse pour une école plus juste, plus démocratique, une école de la réussite pour tous les jeunes. Il faut donner à l'école les moyens d'un encadrement qui permettent de prendre en compte les besoins et les aspirations des élèves, de les intéresser à l'environnement sans jamais les laisser au bord de la route. Ce qui signifie aussi leur assurer le droit de choisir leur orientation. Comme l'affirme Philippe Mériau, il s'agit de passer du mythe de «l'égalité des chances» (il y a la Française des jeux pour cela), au droit à l'éducation pour tous : tout enfant, quel qu'il soit, a le droit d'être éduqué. «Si vous trouvez que l'éducation coûte cher, choisissez l'ignorance» disait Condorcet. »

Isabelle de Wazières

Les communes du canton d'Amiens Nord-Ouest : 13 747 habitants

Amiens Nord-Ouest ► 11 764 hab

Argœuves ► 573 hab

Saint-Sauveur ► 1410 hab

INSEE - Décembre 2009



© Com des Images.com

La Somme vue du pont Cagnard



L'École Supérieure d'Arts et de Design et la faculté des Arts, rue des Teinturiers



Portrait

- **Vos qualités** : on me dit intègre, travailleur.
- **Vos défauts** : impatient.
- **Votre recette préférée** : les coquilles Saint-Jacques à la dieppoise.
- **Votre livre culte** : «L'imitation du bonheur» de Jean Rouaud, «La semaine sainte» de Louis Aragon, «Les années» d'Annie Ernaux.
- **Vos loisirs favoris** : le cyclotourisme, la littérature.
- **Votre devise favorite** : «Vous voulez les misérables secourus, je veux la misère supprimée» Victor Hugo.
- **Votre modèle en politique** : René Lamps, Jean Catelas.
- **Ce qui incarne le mieux la Somme à vos yeux** : la Vallée et la Baie de Somme, l'Historial et Albert ma ville natale.

4 dates importantes pour vous :

- **1967** : adhésion au PCF
- **1971** : mon mariage
- **1972-1975** : la naissance de mes enfants
- **2008** : réélection au Conseil général (qui change de majorité)

Canton de Chaulnes

Philippe Cheval

Conseiller général
Membre de la commission éducation,
culture, sport et associations



En direct de nos cantons



La Gare TGV Haute Picardie



Portrait

- **Vos qualités** : rigoureux, exigeant, dévoué.
- **Vos défauts** : trop exigeant, impatient.
- **Votre recette préférée** : le pot au feu aux légumes de mon jardin.
- **Votre livre culte** : « Les Rougon-Macquart » d'Emile Zola.
- **Vos loisirs favoris** : le jardin l'été, la lecture l'hiver.
- **Votre devise favorite** : « L'union fait la force ».
- **Votre modèle en politique** : le Général De Gaulle pour sa clairvoyance dans la constitution de l'Europe et donc de la paix.
- **Ce qui incarne le mieux la Somme à vos yeux** : la Grande Guerre, les étangs de la Haute Somme, le fleuve Somme qui assure une unité à ce département lieu de passage et de dévastation, mais doté de paysages remarquables.

INTERVIEW

En deux mots, présentez-nous votre canton :

« Historiquement en situation de carrefour, il est aujourd'hui traversé par deux autoroutes et une gare TGV. Il sera bientôt effleuré par le canal Seine Nord Europe. Ce carrefour accueille déjà une zone d'activités qui accueillera bientôt un village pépinière d'entreprises pour l'agro alimentaire. Car le canton se situe en plein Santerre, là où se trouvent les meilleures terres d'Europe, sinon du monde, et où se pratique une agriculture performante et raisonnée, donc respectueuse de l'environnement.

d'engagement. Quand on essaie d'organiser un territoire, de le dynamiser, c'est toujours pour les habitants et non pas pour soi. Par exemple, à travers une politique scolaire la plus pertinente possible, je souhaite donner aux enfants toutes les chances de réussite scolaire et professionnelle. À chaque fois que je me regarde dans la glace, je me demande ce que j'ai fait de bien pour autrui, ce que je vais faire aujourd'hui et ce que je ferai demain.

Pourquoi vous êtes-vous engagé dans l'action publique ?

De la même façon que je me suis engagé professionnellement au service des autres, à travers mon métier de kinésithérapeute, afin d'aider ceux qui en ont besoin sur le plan physique et psychique. La politique pour moi, c'est le même type

Quelles sont vos priorités pour développer le département ?

S'appuyer sur ses forces : l'agriculture, l'agro-alimentaire, ses paysages, la nature, son histoire et en faire des leviers de développement. Tout cela ayant pour but de rendre une fierté aux habitants de ce département et d'en faire les meilleurs ambassadeurs. »

4 dates importantes pour vous :

- **janvier 1975** : mon mariage
- **1975, 1977, 1979** : les dates de naissance de mes enfants
- **avril 1994** : la première fois que j'ai été élu au Conseil général
- **2004, 2006, 2008 et 2009** : les années de naissance de mes petits-enfants



L'aire autoroutière d'Assevillers, la plus fréquentée d'Europe

Les communes du canton de Chaulnes : 7 174 habitants

Ablaincourt-Pressoir ▶ 265 hab	Foucaucourt-en-Santerre ▶ 265 hab
Assevillers ▶ 287 hab	Framerville-Rainecourt ▶ 433 hab
Belloy-en-Santerre ▶ 183 hab	Fresnes-Mazancourt ▶ 104 hab
Berny-en-Santerre ▶ 147 hab	Herleville ▶ 122 hab
Chaulnes ▶ 1 977 hab	Hyencourt-le-Grand ▶ 91 hab
Chuignes ▶ 120 hab	Lihons ▶ 390 hab
Dompierre-Becquincourt ▶ 652 hab	Omiécourt ▶ 242 hab
Estrées-Deniécourt ▶ 285 hab	Proyart ▶ 623 hab
Fay ▶ 107 hab	Puzeaux ▶ 243 hab
Fontaine-lès-Cappy ▶ 42 hab	Soyécourt ▶ 198 hab
	Vauvillers ▶ 287 hab
	Vermandovillers ▶ 111 hab

INSEE - Décembre 2009



Les Élus

du groupe du centre
et des non-inscrits



- Daniel Dubois (Ailly-le-Haut-Clocher) **Président du groupe**
- Pierre Boulanger (Moreuil)
- Dominique Carnus (Combles)
- Philippe Cheval (Chaulnes)
- Fernand Demilly (Albert)
- Marc Dewaele (Poix-de-Picardie)
- Olivier Jardé (Boves)
- Grégory Labille (Ham)
- Guy Lacherez (Conty)
- Régis Lécuyer (Crécy-en-Ponthieu)
- Jannick Lefeuvre (Homoy-le-Bourg)
- Brigitte Lhomme (Ailly-sur-Noye)
- José Sueur (Rosières-en-Santerre)
- Christian Vlaeminck (Doullens)

ÉCHEC SCOLAIRE : MAIS QUE FAIT LA GAUCHE DU CONSEIL GÉNÉRAL ?

L'échec scolaire qui frappe une partie des enfants de la Somme, mobilise depuis des années les conseillers généraux du groupe Centre et non-inscrits, acteurs de terrains auprès des parents d'élèves, des élus locaux et de la communauté éducative.

Nous sommes convaincus qu'il est du devoir du Conseil général d'offrir aux enfants de la Somme toutes les chances pour leur scolarité, si l'on veut que demain ils puissent réussir leur vie d'adulte et trouver un emploi. Nous rejoignons en cela le souhait de tous les parents d'élèves qui attendent du Conseil général des mesures concrètes, qu'ils habitent en ville ou à la campagne.

Nous savons tous que la lutte contre l'échec scolaire commence dès l'entrée à l'école primaire et qu'elle doit se poursuivre sans relâche dans le secondaire et les voies professionnelles.

Le rôle des élus responsables, c'est de moderniser les locaux scolaires, d'installer un environnement numérique de qualité grâce à internet, de permettre un accès à la bibliothèque, de créer une cantine, des activités périscolaires, un transport scolaire adapté et performant... Ceux qui s'engagent dans cette démarche répondent à

l'attente légitime des parents d'élèves pour l'avenir de leurs enfants et permettent aux enseignants de travailler en équipe pour améliorer la réussite scolaire.

Cet engagement c'est celui de l'école du 21^{ème} siècle que nous avons lancé voici 10 ans quand nous avons la majorité au Conseil général. Car nous sommes convaincus que l'école du 19^{ème} siècle de Jules Ferry a fait son temps.

Depuis deux ans, la majorité de gauche a mis un tel frein que plus aucun projet n'est lancé, notamment dans les cantons ruraux. Certes, elle a promis d'engager une nouvelle réflexion sur un schéma, encore un, que nous attendons toujours. Mais elle n'a prévu aucun budget spécifique. Ce n'est pas le Pass sport et culture qui améliorera les résultats au brevet et au bac. Dans le même temps, elle a supprimé l'aide aux cantines dans les regroupements pédagogiques, sans rétablir les transports scolaires le midi.

La majorité de gauche du Conseil général est devenue maître dans l'art de faire des beaux discours qui cachent une triste réalité, celle de l'inaction. Il est une maxime en picard : «Grands diseux, petits

faiseux!». Nous, notre choix est d'être dans l'action concrète.

Pire, certains membres de cette majorité n'hésitent pas à sacrifier l'intérêt général des enfants sur l'autel d'un certain corporatisme. Il leur est plus facile de discourir que d'agir concrètement, de prendre des responsabilités, d'avoir du courage en politique. Finalement, ce sont eux les vrais conservateurs. Ce sont eux, les nostalgiques de l'école de Jules Ferry, alors que la demande des parents d'élèves est celle de l'école du 21^{ème} siècle.

Ce ne sont pas de discours dont ont besoins nos enfants pour réussir, mais d'écoles, de collèges et de lycées performants et modernes. Il y a urgence et deux ans ont déjà été perdus.

Groupe du Centre et des Non-Inscrits
53, rue de la République - 80000 AMIENS
Tél. : 03 22 71 83 47
Fax : 03 22 71 97 53

Les Élus

du groupe UMP
et apparentés



- Jérôme Bignon (Oisemont) **Président du groupe**
- Hubert Henno (Amiens VI Sud)
- Emmanuel Maquet (Ault)
- Laurent Somon (Bernaville)
- Jean-Louis Wadoux (Rue)

ENGAGEMENTS PRIS, PROMESSES TENUES !

Revaloriser le travail était un engagement de Nicolas Sarkozy. La crise économique et financière internationale ne le dispense pas de tenir ses promesses! Le contrat unique d'insertion (CUI) est entré en vigueur : il simplifie les contrats aidés en les remplaçant tous; ses modalités de renouvellement sont assouplies. Avec le CUI, il est désormais possible pour un salarié de bénéficier du RSA en complément de ses revenus du travail, car il est normal et juste de gagner plus lorsqu'on travaille!

Quant au Service Civique, il permet aux jeunes de s'engager pour la collectivité. Grâce au Service Civique, ils peuvent effectuer une mission d'intérêt général auprès d'organismes publics ou d'associations. Pour les jeunes, le Service Civique est un vrai plus : cet engagement sera reconnu et valorisé dans leur cursus d'enseignement secondaire et universitaire.

Le CUI et le Service Civique s'inscrivent dans une même finalité : celle d'aider les jeunes,

et ceux qui n'ont plus d'emploi depuis longtemps, en les mettant sur la voie du travail!

Le Conseil général de la Somme serait bien inspiré d'accompagner ces politiques.

Groupe UMP et Apparentés
53, rue de la République - 80000 AMIENS
Tél. : 03 22 71 83 38
ump.cg80@yahoo.fr

Les Élus

du groupe Indépendants
en Somme



- Marcel Guyot (Bray-sur-Somme) **Président du groupe**
- Nicolas Lottin (Saint-Valery-sur-Somme)

ELECTIONS EN SOMME

L'ensemble de nos concitoyens ont été appelés à s'exprimer afin de désigner les futurs conseillers régionaux. Le nombre important d'abstention jamais atteint lors d'une élection locale nous interpelle. Cette attitude démontre le profond malaise dans lequel le pays est plongé, mais également le refus d'une politique nationale qui

s'achemine vers le démantèlement de nos collectivités et du rôle de proximité de ses élus.

Aussi le Groupe Indépendants en Somme réaffirme son attachement au maintien des conseillers généraux et régionaux dans leur forme actuelle.

Groupe Indépendants en Somme
53, rue de la République - 80000 AMIENS
Tél. : 03 22 71 80 36



© Dom des images

Majorité départementale

Les Élus

Groupe Somme à Gauche
Élus PS, PRG, DVG, VERTS



• **Michel Boulogne (Roisel)**
Président du groupe

- Jean-Claude Buisine (Nouvion)
- Bernard Davergne (Moyenneville)
- Isabelle Demaison (Corbie)
- Pascal Demarthe (Abbeville Sud)
- Francis Lec (Amiens VIII Nord)
- Christine Lefèvre (Roye)
- Daniel Leroy (Amiens V Sud-Est)
- Catherine Quignon-Le Tyrant (Montdidier)
- Pierre Linéatte (Péronne)
- Christian Manable (Villers-Bocage)
- Gilbert Mathon (Abbeville Nord)
- Jean-Paul Nigaut (Acheux-en-Amiénois)
- Dominique Proyart (Domart-en-Ponthieu)
- Jean-Louis Piot (Amiens IV Est)
- Jean-Jacques Stoter (Molliens-Dreuil)
- Jean-Pierre Tétu (Amiens VII Sud-Ouest)
- Sarah Thuilliez (Amiens III Nord-Est)

MAINTENANT, UN PROJET POUR TOUTE LA GAUCHE

Le 21 mars dernier la gauche est restée majoritaire dans la quasi totalité des Régions de France. Le message adressé à la majorité gouvernementale et à Nicolas Sarkozy est clair : c'est un vote sanction contre une politique de démolition sociale et une réponse à la surdité totale du Président de la République face aux problèmes de nos concitoyens.

Face au discrédit de l'État et de la droite, il n'est donc pas étonnant de constater qu'aujourd'hui près de 65% des Français considèrent que les collectivités locales représentent le niveau le plus efficace pour la mise en œuvre des services publics répondant aux besoins de la population (sondage Ipsos, novembre 2009).

Après les régionales et les cantonales de 2004, les municipales et les cantonales de 2008, les Français viennent une nouvelle fois de manifester clairement dans les urnes leur soutien aux politiques mises en place localement par les élus de gauche. Ce scrutin valide leur engagement de tous les jours sur le terrain auprès de la population. Contrairement à ce qu'affirme partout le gouvernement, l'action des collectivités est loin d'être méconnue et incomprise par nos concitoyens. Par ce vote qui ne souffre d'aucune ambiguïté, ils ont validé des stratégies politiques et des bilans locaux au service de tous.

Ce scrutin a manifesté, par une forte abstention, une défiance massive à l'égard du pouvoir national et lorsqu'un électeur sur

deux ne se rend pas aux urnes, la démocratie est en danger. La désespérance est réelle, il ne sert à rien de la nier. Chaque élu quel que soit son niveau, doit s'attacher plus que jamais à rendre compte de ses choix de manière régulière et pédagogique. Néanmoins, il faut pointer du doigt fermement la responsabilité du pouvoir en place dans la montée de cette désaffection pour la politique. Alors que les Français sont plongés depuis de nombreux mois dans une crise économique et sociale sans précédent, les réponses apportées par le gouvernement sont dérisoires. Elles ne permettent pas à nos concitoyens d'envisager l'avenir avec sérénité. De fait, le Président de la République et son équipe discréditent ainsi chaque jour un peu plus l'action publique. La remontée du Front National lors de ces élections est également une manifestation extrêmement forte de ce « ras-le-bol ».

Cette victoire ne doit pas être considérée comme un aboutissement mais bien comme un appel de nos concitoyens à plus de justice sociale et de solidarité. Les collectivités territoriales gérées par des hommes et de femmes de gauche doivent s'ériger en véritable rempart contre la politique de régression sociale mise en œuvre par Nicolas Sarkozy. Plus que jamais en cette période de crise aiguë, les élus de terrain doivent être aux côtés de nos concitoyens, pour améliorer du mieux possible leur quotidien en matière de transport, de logement, d'éducation, d'équipements, de santé...

Il s'agit aussi, de bâtir pour la gauche, un projet respectant toutes ses traditions de pensées, un projet qui permettra à chacune de ses composantes d'y participer en restant fidèle à son propre projet politique dans un temps et un espace déterminé. Il s'agit, « ici et maintenant », d'inventer les réponses nécessaires aux menaces du moment, de favoriser l'émergence d'un avenir différent.

Pour cela, il n'y a pas d'autre chemin que de transcender la diversité des identités de la gauche, de considérer chaque particularité de ses organisations comme une force, une possibilité d'alternative au modèle unique du libéralisme.

C'est ce que, aujourd'hui, dans les limites du département de la Somme, le groupe Somme à gauche avec ses partenaires tente de réaliser.

Groupe Somme à Gauche
61, rue de la République - 80000 AMIENS
Tél. : 03 22 71 97 05 - Fax : 03 22 71 80 69
g.groupe.somme.a.gauche@somme.fr

Les Élus

du groupe Communistes et apparentés



• **Paul Pilot (Nesle)**
Président du groupe

- Claude Jacob (Hallencourt)
- Gérard Maisse (Amiens II Nord-Ouest)
- René Lognon (Picquigny)

ACCUEIL DE LA PETITE ENFANCE : NON AU DÉCRET GOUVERNEMENTAL !

Il manque aujourd'hui au niveau national près de 350 000 places de garde pour la petite enfance, tous modes d'accueil confondus.

Plutôt que de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour faire face à ce manque, le gouvernement choisit d'augmenter par décret le nombre d'enfants qui pourront être accueillis dans les structures existantes.

Dans le même temps, il diminue le nombre des personnels les plus qualifiés dans les crèches. Il met ainsi en péril la sécurité et la qualité de l'accueil des jeunes enfants, et les conditions de travail des salariés.

Ces choix s'inscrivent dans le droit fil de la politique de réduction des dépenses publiques et de la privatisation du service public de la petite enfance.

Nous nous opposons à une telle régression qui, de plus, touchera au premier chef les familles les plus modestes.

Nous soutenons l'action des professionnels de la petite enfance et des parents contre le décret que prépare le gouvernement.

Groupe Communistes et Apparentés
61, rue de la République - 80000 AMIENS
Tél. : 03 22 71 97 40

Les Élus

du groupe Divers gauche



• **Jacques Pecquery (Gamaches)**
Président du groupe

- Claude Chaidron (Amiens Ouest)
- Thierry Vansevanant (Friville-Escarbotin)

PERSPECTIVES ET DEVOIR !

Sarkozy a plongé, les élections régionales ont montré les limites accordées par le peuple à un pouvoir « infodé » à l'argent!

Pour autant est-ce un vote d'espoir, de concrétisation de perspectives? Les électeurs ont donné les moyens, les régions regroupées peuvent s'en saisir pour s'opposer aux directives gouvernementales!

Le voudront-elles?

L'avenir le dira!

Pour le département, ses élus, ce ne peut être un test, il faut agir dès à présent, gommer les inégalités, s'affranchir des aides aux plus riches, traverser les politiques d'humanisme, apporter du concret aux gens...

Alors les citoyens s'en saisiront et les porteront jusqu'aux urnes!

C'est cela garantir l'entité départementale!

Se mouvoir des valeurs de l'utilité!

Groupe Divers Gauche
61, rue de la République - 80000 AMIENS
Tél. : 03 22 91 18 59

La Résistance, toujours d'actualité!



© Anne-Élodie Dufflot

À l'occasion du **concours de la Résistance et de la déportation** les élèves de 3^{ème} du collège Edmée Jarlaud d'Acheux-en-Amiénois jouent les historiens pour mieux comprendre et en tirer des leçons de vie.

Le collège d'Acheux-en-Amiénois est un fidèle participant du concours de la Résistance et de la déportation, proposé chaque année aux élèves de 3^{ème} et aux lycéens. Cette année, le thème portait sur « l'Appel du Général de Gaulle du 18 juin 1940 et son impact jusqu'en 1945 ». Pour leurs deux enseignants d'histoire-géographie, ce concours est un outil pédagogique précieux. Il permet aux élèves de prendre une démarche d'historien, tout en approfondissant leurs connaissances.

Leurs recherches les ont poussés à questionner des thèmes toujours aussi actuels : la démocratie, la tolérance, les droits de l'Homme, la citoyenneté... « *Les Résistants n'avaient pas tous les mêmes raisons de s'engager, remarque Vincent. Elles pouvaient être politiques, ou cela pouvait être par refus de devenir Allemand par exemple.* »

UNE LEÇON DE VIE

Dans ce travail de mémoire, illustré par un documentaire vidéo, une rencontre a marqué les élèves : « *On a interviewé un résistant amiénois de la première heure, René Pecquery. Il a été emprisonné, mis aux travaux forcés, il s'est évadé deux fois, a tenté de rallier l'Angleterre et a fait sauter une usine à Ham.* », expliquent-ils, en soulignant le courage nécessaire pour

« *se battre pour la France, pour les autres* » et les convictions qu'il fallait avoir. Un éclairage vivant irremplaçable, qui crée un lien unique entre les générations et un partage de valeurs communes. Cette transmission de la mémoire et de valeurs civiques est l'objectif même de ce concours : le sujet est choisi pour permettre aux élèves d'en tirer des leçons applicables à la société dans laquelle ils vivent. Les lauréats nationaux seront nommés cet été. « *Même si on ne gagne pas, soulignent enseignants et collégiens, la fierté de ce travail restera!* ». ■

Anne-Élodie Dufflot

Repères

- **1961** : création du concours.
- **46 000** élèves, de 3^{ème} et au lycée, candidats chaque année.
- **1** thème national.
- **3** catégories : devoir individuel sur table, travail de groupe (exposition...) ou document audiovisuel. Soit **6** lauréats départementaux, puis nationaux.
- **Dimanche 25 avril** : journée nationale où la République honore la mémoire des victimes de la déportation

« LES OUBLIÉS DE LA MÉMOIRE »



La lutte contre l'oubli ne se joue pas qu'à l'école. Depuis 2003, l'association « Les Oublié(e)s de la mémoire » travaille sur l'histoire des déportés homosexuels. Les Français arrêtés pour ce motif portaient un triangle rose cousu sur leur uniforme de prisonnier. « *Nous sommes une association mémorielle solidaire avec les autres*, explique le président Philippe Couillet, *dans une attitude de dialogue et de construction, afin de participer aux commémorations.* » Grâce aux recherches historiques menées avec la Fondation pour la mémoire de la déportation, la reconnaissance des déportés homosexuels avance. Le 15 mai, la première plaque mémorielle en France sera inaugurée à Mulhouse.

En Picardie, les volontaires pour la création d'une antenne locale sont les bienvenus.

Contact : 06 18 84 00 33
www.devoiretmemoire.org

Agenda21

Tous acteurs, tous concernés!

Engagé dans une démarche volontariste de développement durable, le Conseil général élabore aujourd'hui son projet d'Agenda21, pour la mise en œuvre d'un développement du territoire, prospectif, solidaire, et respectueux de l'environnement.



Considérer autrement notre modèle de développement afin qu'il réponde mieux à la demande sociale, assurer une gestion durable de nos ressources... tels sont les enjeux du développement durable. Mais la réussite d'un tel projet passe inmanquablement par l'adhésion et l'appropriation de chacun aux choix décidés par notre Département. Aussi est-il essentiel de prendre en compte les attentes et les besoins des habitants de la Somme.

UNE CONSULTATION EN DEUX TEMPS

1^{ère} étape : recueillir votre opinion sur ce qui vous semble important pour le département. Grâce au questionnaire qu'il vous est aujourd'hui proposé de remplir et de la diversité des points de vue formulés, le projet d'Agenda21 sera considérablement enrichi.

2^{ème} étape : dès le mois de mai, vous serez invités à vous prononcer sur le contenu même du projet d'Agenda21, sur la pertinence des actions proposées et sur leur degré d'urgence. À la fois outil de planification, de dialogue et de progrès, l'Agenda21 va permettre au Département d'intégrer les préoccupations environnementales, sociales et économiques dans toutes ses actions.

UNE AUTRE FAÇON DE PENSER ET D'AGIR

Création d'emplois de proximité, développement de nouvelles filières autour des éco-activités, bien-être des personnes âgées et handicapées, entretien des routes plus respectueuses de la biodiversité, accès à la culture pour tous, agriculture durable, lutte contre le chan-

gement climatique... le programme d'actions couvre l'ensemble des champs d'intervention du Département. Car l'Agenda21 n'est pas une nouvelle politique, mais une autre façon de penser et d'agir. « Nous devons, explique Annick Delannoy, déléguée au développement durable au Conseil général, *faciliter les regards croisés sur les dimensions sociale, environnementale et économique, dans la perspective d'une vision plus globale des problématiques. Cela nécessite d'inviter tous les citoyens à la compréhension de ces enjeux, de mobiliser tous les acteurs socio-économiques et de favoriser la transversalité au sein des services de l'administration départementale.* »

SE MONTRER EXEMPLAIRE

À travers l'Agenda21, le Conseil général entend fédérer les acteurs du territoire, impulser et soutenir les pratiques durables, tout en devant être lui-même exemplaire dans son propre fonctionnement. Ainsi, il travaille à une meilleure maîtrise de ses dépenses publiques (réduction des consommables énergie, eau, papier...)



- **Agenda21** : Agenda du latin agere - faire et 21 pour le XXI^e siècle
- **40** départements français ont engagé une démarche d'Agenda21
- Presque **3** planètes Terre : c'est la surface productive qui serait nécessaire si les **6** milliards d'habitants vivaient comme un habitant de l'Union Européenne

et s'inscrit, dans une démarche d'achats responsables par l'insertion de clauses sociales et environnementales dans ses marchés publics, par exemple, le magazine Vivre en Somme est réalisé par un imprimeur certifié « Imprim'Vert ». ■

80 PROJETS POUR UNE SOMME DURABLE

VOUS AVEZ LA PAROLE !

L'élaboration de l'Agenda21 du Département de la Somme entre dans une phase de consultation, à l'issue de laquelle le Conseil général arrêtera son programme d'actions définitif.

Dès à présent, vous êtes invités à vous prononcer sur les domaines qui vous semblent prioritaires pour le département, à l'aide du questionnaire joint au magazine, accompagné d'une enveloppe T.

Dès le mois de mai, vous aurez la possibilité de donner votre avis et de réagir à l'ensemble des projets proposés pour le futur Agenda21 sur www.somme.fr.

Votre jugement est essentiel, il contribue à la prise en charge des problèmes et à la mise en place de changements opérationnels concrets.



La planète Picarde des musiques actuelles

© Ludo Lelieu

Des vibrations, de la sueur et de l'odeur de brique. Depuis 23 ans, le public de **La Lune des Pirates** en demande toujours plus. Les artistes aussi.

« **E**lle t'emboîtera le pas La Lune des Pirates, elle connaît les détroits qui sont pas sur la carte, les manœuvres délicates, la position exacte, la profondeur où tu te noies (...) et tu sens dans tes veines, le flux de chaque vague qui t'habite et t'entraîne... »

27 ans après sa mort, le chanteur-poète Paul Boissard hante toujours le quai Bélu. Car la Lune des Pirates, la célèbre salle de concert du quartier Saint-Leu à Amiens où se sont produits Compay Segundo, Noir Desir, Matthieu Chédid (avant la déferlante M), Antipop Consortium, Olivia Ruiz et Gonzales, doit son nom à cet artiste.

« IL Y A UNE ÂME DANS CE LIEU »

En 23 ans, « La Lune » est passée du statut de petit café musical à « planète des musiques actuelles ». Un lieu phare pour les amateurs de rock, de chansons, de jazz, d'électro, d'arts émergents (créations contemporaines autour de la vidéo, du théâtre, des arts



© Ludo Lelieu

Olivia Ruiz sur la scène de La Lune...

plastiques...). Une renommée qui dépasse même les frontières picardes comme le souligne Dominique A, l'un des fondateurs de la nouvelle scène française : « Je cite systématiquement La Lune des Pirates, quand on me demande quels sont mes clubs préférés en France. La scène est effectivement petite, peu profonde. Mais il y a une âme dans ce lieu. » Pour un groupe local, voir son nom à l'affiche de « La Lune » est un tremplin. Une récompense au regard des heures passées à répéter dans des caves poussiéreuses et à jouer dans des troquets de campagne devant 10, 20 ou 30 piliers de comptoirs jamais rassasiés. Le jour J, le stress monte. Hors de question de se louper : le public de La Lune est exigeant et connaisseur. Que le groupe vienne du Vimeu, du Ponthieu, d'Amiens ou du Santerre, sa prise en charge sera la même que celle des Plastiscines qui ont enregistré à Los Angeles et fait la couverture du magazine Rock'n Folk. Car, et c'est souvent une première pour eux, les musiciens locaux jouent à « La Lune »

dans des conditions professionnelles, soutenus et mis en confiance par l'équipe technique (régie, son, lumières...). Et lorsqu'un groupe local réalise une grosse prestation, la nouvelle se répand dans tous les bras de la Somme, dans les lieux « alternatifs » amiables : le Grand Wazoo, le Bar du Midi, l'Abacadabar, l'Estaminet, le Strato, le Piccadilly, la Briqueterie...

À LA BARRE DU NAVIRE : DES BÉNÉVOLES

« La Lune est un lieu de partage, un espace chargé d'histoires musicales où les rapports humains sont inestimables, expliquent Cédric et Elsa, bénévoles de l'association. Cédric vit de la musique. Elsa, étudiante en art, fait des « piges » à la Maison de la Culture et pour le Festival de jazz. Tous deux ont débarqué à Amiens il y a 5 ans, l'un venant de Bretagne « via » Paris, l'autre d'Avignon. La Lune des Pirates a facilité leur acclimatation. Dans les briques on ressent toutes les vibrations des groupes qui ont pu venir. La Lune a le visage de tous ceux et toutes celles qui s'investissent pour elle. » Comme eux, une trentaine de pirates s'investit sans compter. Ils se répartissent fraternellement les tâches : service au bar, billetterie, entrées, gèrent « Bruits de Lune », l'émission radio enregistrée chaque mois en public, et les « Apéros Lune » (des rencontres à thèmes décentralisées). Et ce sont les seuls à connaître les ingrédients du « punch pirate ». Ce cocktail qui vous envoie directement sur la lune... ■

Matthieu Blin



L'avant concert : les coulisses !



Bruits de Lune : invité d'honneur, Pierrot Margerin

DÉCALAGE SONORE

Prenez date ! La Lune des Pirates organise à Amiens, du **17 au 22 mai**, la **1^{ère} édition de Décalage Sonore**, festival de musiques actuelles et arts émergents. **Au menu** : une expo de photographies de Ludo Leleu détournées par Pauline Balesdent, une graphiste indépendante, du rock garage et déjanté, du théâtre, de l'électro avec Koudlam qui a signé la bande son du film Le Prophète...

Lieux : Lune des Pirates, Grand Wazoo, Briqueterie, Jardins du clos Alexandre

**Plus d'infos : www.lalune.net
Tél. : 03 22 97 88 01**

Repères

LA LUNE DES PIRATES, EN CHIFFRES

- Inaugurée le **20 mai 1987**
- **6** salariés permanents (directeur-programmateur, administratrice, chargée de communication et d'action culturelle, chargée de production et diffusion, agents d'accueil)
- **8** intermittents
- **30** bénévoles actifs
- **12 à 13 000** spectateurs et **70** concerts chaque année
- **400 000€** de budget annuel
- **10€** le livre « 20 ans de la Lune : morceaux choisis », un best seller de plus 100 pages !
- Fermée de mi-juin à début septembre



Interview

FRED CARRÉ

Directeur-programmateur de La Lune des Pirates

TRÈS PROCHE DE L'ÉTAT D'ESPRIT DES CLUBS AMÉRICAINS ET ANGLAIS

Quelles sont les missions de La Lune des Pirates ?

« L'association, labellisée Scène de musiques actuelles par le Ministère de la Culture, appartient à un réseau local (Mélodie en sous sol, Cité Carter, Prolifik), régional (Le Patch), national (La Fédurok), et bientôt européen. En plus d'organiser des concerts, nous accueillons en résidence des groupes régionaux (Molly's, Gderws, Ji Mob, Toma Sidibe...). Ils travaillent leur set avec nos techniciens son et lumière ; des profs de chant, des scénographes interviennent... Nous les accompagnons également pour leurs démarches administratives et leur communication (dossier de presse...). Par des rencontres, nous sensibilisons aussi le public, les artistes, les associations au monde de la musique. Enfin, nous proposons des spectacles jeune public et travaillons avec les lycées.

Comment se gère la programmation ?

Les anglo-saxons aiment venir chez nous car La Lune ressemble, par sa taille et son état d'esprit à un club des États-Unis ou d'Angleterre. Et les Français sont contents, car ici il y a beaucoup d'originalité, ce qui tranche avec les centres culturels tout beaux tout propres... Je reçois de nombreuses propositions de tourneurs et me rends dans des festivals (Brighton, Dour, Barcelone, Rennes...) ou dans des salles à Paris et Lille. Je fonctionne beaucoup aux coups de cœur, des découvertes pop rock électro. Les choix sont raisonnés d'un point de vue technique car la scène est petite, et financier : avec une jauge de 250 spectateurs, je ne peux pas prendre un artiste qui a un cachet supérieur à 2 000€... ■



Le tir, pour une maîtrise de soi

Chaque mercredi après midi, l'école de tir du club de Roye ouvre ses portes aux enfants. Dans une **ambiance familiale et conviviale**, ils pratiquent un sport qui permet de **maîtriser son corps pour canaliser et dominer ses émotions**.

Si vous cherchez le stand de tir du club de Roye, demandez les anciens abattoirs. Là, chaque mercredi après-midi, vous risquez de rencontrer Annick et Nathalie. Deux mères de famille qui accompagnent régulièrement leurs fils. « *Anthony a essayé beaucoup de sports, dont le football, raconte Annick. Il est hyper actif et le tir l'a calmé. Il est obligé de se maîtriser. Il a 11 ans et demi. Cela fait 3 ans qu'il en fait et j'ai senti un changement au niveau de son comportement. Il est plus mature.* »

LA CONVIVIALITÉ D'ABORD

Plus concentré sur la cible qu'il doit atteindre tout comme Geoffrey, 14 ans. « *Il a voulu en faire après avoir joué au foot pendant un trimestre, mais cela ne lui convenait pas, raconte Nathalie. Le tir correspond bien à son caractère calme. Il le pratique depuis cinq ans à Roye. C'est un club*



Observation des résultats récupérés avec une poulie

familial où l'on privilégie la convivialité à l'esprit de compétition. »

À L'ÉCOLE DE LA CONCENTRATION

Pour s'en convaincre, il suffit de serrer la main de Bernard Tardif. À 66 ans, cet animateur bénévole au club depuis 2003, a découvert le club par hasard : « *À la retraite, je me suis inscrit au club de tir où j'ai attrapé le virus.* » Un virus inoculé aux enfants une fois par semaine. « *Le tir, c'est l'école de la patience et le respect des autres, poursuit-il. Ce sport demande de la concentration et le contrôle de soi. Lorsqu'ils débutent, on leur apprend d'abord à découvrir les armes et les règles de sécurité. Puis, on aborde la maîtrise technique : la visée, le lâcher... On développe les repères sensitifs et les repères visuels. Le mental est important, mais il faut qu'ils ressentent avant tout du plaisir.* » Un plaisir palpable. Les rires fusent entre les tirs et les conseils de Bernard Tardif sous le regard d'Annick et Nathalie. Des

parents impliqués qui n'ont pas hésité, grâce à l'accompagnement du Conseil général, à venir encourager leurs enfants lors des championnats de France par équipes jeunes, épreuves à 10 mètres, organisés à Aubagne le 6 et 7 février dernier, où les petits royens ont fini à la 35^e place. ■

Robin Théo



Agenda

FOOTBALL

Amiens - Troyes, vendredi 9 avril

À l'occasion de la 32^e journée de National, grosse affiche au stade de la Licorne à 20 heures, où l'Amiens SC accueille Troyes.

Tél. : 03 22 66 58 00

HANDBALL

Abbeville-Le Havre (b), samedi 24 avril

À 20h30, lors de la 20^e journée de National 1 féminine, Abbeville, en course pour la montée, reçoit Le Havre (b) au centre omnisports.

Tél. : 06 81 80 84 97

« TOUR DE L'ESPOIR » EN VÉLO

Informations sur la maladie de Crohn

Dimanche 25 avril

Place de la mairie à Eaucourt à 8h • Abbeville à 9h • Feuquières-en-Vimeux à 11h • Friville-Escarbotin à 12h

Tél. : 03 22 30 26 59

HOCKEY-SUR-GLACE

France-État-Unis à Amiens, mardi 4 mai

Mardi 4 mai (20 heures) au Coliseum d'Amiens, l'équipe de France rencontre en match amical les États-Unis, finaliste des Jeux Olympiques de Vancouver, avant le début des championnats du monde.

Tél. : 03 22 22 56 56

ATHLÉTISME

Les 24 heures d'Eppeville, samedi 8 mai

24 heures d'Eppeville (+ 5 et 10km) sur route. Départ : 10 heures

Tél. : 03 23 81 23 65

CYCLISME

Critérium Jean Renaux, mardi 11 mai

Intercalée entre les 4 jours de Dunkerque et le Tour de Picardie, ce critérium cycliste international verra s'affronter 50 coureurs professionnels en nocturne, dans le centre ville d'Amiens. Rendez-vous à partir de 20h près de la Maison de la culture (départ et arrivée rue Jean Catelas).



Sport

+ Repères

Il existe **15** clubs dans la Somme :

- BTC Airaines : 03 22 29 31 65
- Albert Sport Tir : d.bled@wanadoo.fr
- Amiens Tir : 03 60 10 67 31
- CT Cheminots Amiens Métropole : 03 22 46 32 28
- ETSC Boves : 03 22 09 23 27
- Le Réveil Doullennais : 03 22 77 38 60
- AAE Estreboeuf : 03 22 60 81 44
- Picard Tir de Fontaine Sur Somme : 03 22 24 72 40
- Grattepanche : 03 22 46 27 30
- UC Cheminots de Montdidier : 03 22 37 13 42
- Nesles : 03 23 81 18 19
- Quesnoy sur Airaines : 03 22 51 84 74
- Club de Tir de Rollot : 03 22 78 88 21
- Club de Tir de Roye : 03 22 78 57 31
- Saveuse : 03 22 92 66 73
- Ufolep : 03 22 52 49 16

Interview

ÉRIC HADENGUE

Président du club de tir de Roye

LE MENTAL, CLÉ DE LA RÉUSSITE

Que dites-vous à un enfant qui vient pratiquer pour la première fois du tir ?

« Je lui présente la discipline et je lui propose toujours 3 ou 4 séances d'essai, avant de prendre une licence au club créé en 1985.

Comment définiriez-vous le tir ?

C'est un sport qui nécessite de la concentration, de la précision. Il développe la maîtrise de soi. Il y a aussi des personnes nerveuses qui tirent très bien ! Après, c'est une question de mental. On ne perd pas de kilos, mais après une heure de compétition, on est complètement vidé mentalement. Tenir un pistolet pesant 1kg pendant une heure, ce n'est pas évident.

Existe-t-il différents types de tir ?

Le tir au pistolet, à la carabine, à l'arbalète, aux armes anciennes ou comprimées, 22 long rifle, etc. Les distances varient : 10 m, 25 m, 50 m, 100 m...

Est-ce un sport dangereux ?

Non, c'est l'utilisateur qui peut être dangereux. De toute manière, nous sommes intransigeants au niveau des règles de sécurité. Elles sont un élément fondamental de la formation du tireur et chacun doit avoir à l'esprit sa propre sécurité et celle des autres tireurs. Pratiqué selon les règles, le tir sportif, comme tout autre sport, ne présente aucun danger. » ■

DE LA CIBLE BLANCHE À LA CIBLE ARC-EN-CIEL

Dès 8 ans, un enfant peut pratiquer le tir. Le matériel adapté à sa morphologie sera mis à sa disposition, quelles que soient sa taille et sa force physique et même si il porte des lunettes. Comme pour le judo avec le passage des ceintures de couleur, le tireur se mesure à sept niveaux de cible : blanche, jaune, orange, verte, bleue, marron et arc-en-ciel. Le tir sportif comprend le tir au pistolet, à la carabine, au fusil de chasse et à l'arbalète. Les cibles, selon les disciplines, sont situées à des distances de 10 à 300 mètres (voire plus pour le tir longue distance) du tireur.

Coups de

À voir 

LA LUNE BLEUE POUR MÉMOIRE

Créée en 1985 à Paris, et implantée à l'est du territoire depuis 1998, la Compagnie «La Lune Bleue» propose aux habitants une offre culturelle de proximité, variée et de qualité.

Valérie Jallais, responsable artistique de la compagnie, malaxe l'histoire et la mémoire. Elle met en scène des spectacles où se mêlent théâtre, musique, vidéo, photographie, littérature...

Cette année, en association avec la compagnie du Berger, elle crée **Knock** de Jules Romains. « *Le docteur Knock débarque à Saint-Maurice pour remplacer le docteur Parpalaid. Très rapidement, en discutant avec l'ancien médecin, il se rend compte que celui-ci l'a eu en lui cédant un cabinet où peu de malades viennent. De plus, il lui doit pas mal d'argent. Knock ne se démonte pas et décide de s'imposer dans la communauté médicale, quitte à inventer des maladies. Très rapidement et grâce à des subterfuges (invention de maladies, consultations gratuites mais avec des traitements coûteux...), Knock se construit une solide réputation et ... un « bas de laine » rempli ! Trois mois plus tard, le docteur Parpalaid, qui avait eu la paresse de développer son affaire, revient dans l'ancien hôtel du village transformé en hospice, pour récupérer son argent, et pour constater son échec et la finesse d'esprit de Knock.* »



© Valérie Jallais

Knock ou le triomphe de la médecine

Vendredi 30 avril à 20h30

Salle Saint Didier • Chaulnes

Mardi 4, jeudi 6 et vendredi 7 mai à 20h30

Mercredi 5 mai à 19h30

Lundi 10 et mardi 11 mai à 20h30

Comédie de Picardie • Amiens

Renseignements : 03 22 88 36 90

À découvrir 

LA SOMME À VOL D'OISEAU

Du 10 au 18 avril, le 20^{ème} Festival de l'oiseau et de la nature prend son envol avec plus de **200 sorties nature** guidées à pied, en kayak, à cheval, à vélo, en bateau, en barque ou encore en calèche pour découvrir, à son rythme, la diversité des milieux qui composent la Baie de Somme et la Picardie.

Parmi les nouveautés 2010 : **Au pays d'chés Guernouilles**, balade contée en picard, **Cueillette et collation en Forêt de Crécy**, où l'ail des ours se plaît à pousser, **La merveilleuse histoire : l'oise cendrée**, pour voyager avec les oies sauvages...

Spécial juniors : Une sortie en **pirogue polynésienne** à travers les Mollières sera également une occasion unique pour découvrir la faune de la baie et pourquoi pas les phoques.

Et aussi, **32 films animaliers** en compétition, expositions de peintres animaliers, sculpteur d'oiseaux sur bois, photographie animalière. Le Festival propose une dizaine d'ateliers qui permettent aux enfants de découvrir la nature et l'environnement de façon ludique et pédagogique. **Idéal pour faire le plein d'oxygène et de plantes !**

Le Festival de l'oiseau et de la nature

Programme www.festival-oiseau-nature.com

Renseignements et réservations : 03 22 24 02 02



© WPY 2009
Robert Friel



© DR

4 Sous d'cirq ou le cirque d

du 11 au 18 avril 


 En partenariat avec les Scènes de la Somme*
Petit déjeuner orange un soir de carnaval*

Théâtre - Cie L'L

Dimanche 11 à 20h30

Salle des fêtes • Boismont

Tél. : 03 22 60 09 99

 **Bourse aux plantes**

Dimanche 11 de 9h30 à 18h

Parc de l'Abbaye • Saint-Riquier

Tél. : 03 22 28 92 72

 **Le médecin malgré lui**

Théâtre - Cie La troupe Solitiès

Vendredi 16 à 20h30

Salle polyvalente • Oivillers-la-Boisselle

Samedi 17 à 20h30

Dimanche 18 à 16h

Ancien Tribunal de Commerce •

Saint-Valery-sur-Somme

Tél. : 06 38 61 50 36

 **LISA A PEUR + A POIL + FROG**

En partenariat avec Cité Carter - Rock Punk

Samedi 17 à 20h30

La Lune des Pirates • Amiens

Tél. : 03 22 97 88 01

 **Ch'Keup de Koutron**

Théâtre - Cie La troupe Epyserit d'Epehy

Dimanche 18 à 15h00

Théâtre du Jeu de Paume • Albert

Tél. : 03 22 74 37 00

 **Les migrateurs sont de retour**

Réveil printanier de la nature

Sortie avec le CPIE

Dimanche 18 à 14h

Rdv à l'entrée de la réserve près du

Pont Prussien • Boves

Tél. : 03 22 33 24 24



les Gueux



© DK

An Lass



© Eugenio Recienno

Babylon Circus

du 19 au 25 avril



Le sacre du Printemps - Danse
Lundi 19 à 20h30
Maison de la Culture • Amiens
Tél. : 03 22 97 79 79

Crash texte
Théâtre - Cie Collectik Singulier
Lundi 19 et mardi 20 à 19h30
Maison du Théâtre • Amiens
Tél. : 03 22 71 62 90

« Mythes et légendes »
Lecture publique - Cie Issue de Secours
Jeudi 22 à 19h
Espace culturel Saint-André • Abbeville
Tél. : 03 22 20 26 84

Noche Tango
Chants et danses de Buenos-Aires
Vendredi 23 à 20h
Espace culturel Saint-André • Abbeville
Tél. : 03 22 20 26 80

Traversée de la Baie de Somme
Découvrez son paysage, sa faune,
et sa flore avec le CPIE
Samedi 24 à 13h30
Dimanche 25 à 14h
Le Crotoy
Tél. : 03 22 33 24 27

« 4 Sous d'Cirq ou le cirque des Gueux »
Cirque baroque
Vendredi 23 à 20h30
Samedi 24 à 19h
Dimanche 25 à 15h30
Cirque Jules Verne • Amiens
Tél. : 03 22 35 40 41

*En partenariat avec les Scènes de la Somme**
Concessions (d'après Kossi Efoui)*
Théâtre - Cie Théâtre Inutile
Vendredi 23 à 20h30
Gymnase Bocage Hallue •
Villers-Bocage
Tél. : 03 22 93 40 80

Sylvie*
Chanson
Vendredi 23 à 20h30
Centre social culturel Étouvie • Amiens
Tél. : 03 22 43 03 52

Debout de bois*
Cirque d'objets - Cie La Main d'œuvres
Samedi 24 à 19h
Théâtre municipal • Abbeville
Tél. : 03 22 20 26 80

du 26 avril au 2 mai



Babylon Circus - Funky Shunk
Funk et jazz-rock
Mardi 27 à 20h30
Théâtre Les Docks • Corbie
Tél. : 03 22 96 43 13

« 4 Sous d'Cirq ou le cirque des Gueux »
Cirque baroque
Mardi 27 et mercredi 28 à 20h30
Théâtre municipal • Abbeville
Tél. : 03 22 20 26 80

Récital
Danse hip hop (tout public dès 8 ans)
Jeudi 29 à 19h30
Maison de la Culture • Amiens
Tél. : 03 22 97 79 79

*En partenariat avec les Scènes de la Somme**
Concessions (d'après Kossi Efoui)*
Théâtre - Cie Théâtre Inutile
Jeudi 29 à 19h30
Centre culturel Jacques Tati • Amiens
Tél. : 03 22 46 01 14

**Petit déjeuner orange un soir
de carnaval***
Théâtre Cie L'L
Vendredi 30 à 20h30
Salle des fêtes • Naours
Tél. : 03 22 93 40 80

C'est pas nous*
Théâtre - Texte de Gilles Defacque
Vendredi 30 à 20h30
Espace Mac Orlan • Péronne
Tél. : 03 22 73 31 16

Marathon pédestre
Parcours de 42 km où vous traverserez
10 communes
(Samara, Abbaye du Gard...)
Samedi 1^{er}
Rdv Parc du Grand Marais
Tél. : 06 75 38 74 88

Nuits celtiques
An Lass, Aubade des Pipes Bands,
Blackwater, Celtic Sailors, Yogan,
Konontzi...
Samedi 1^{er} à 15h
Dimanche 2 à 11h
Sous chapiteau • Nesle
Tél. : 06 45 18 73 88

du 3 au 9 mai



*En partenariat avec les Scènes de la Somme**

Le quartier enchantant*
Musique jeune public
Mercredi 4 à 20h30
Théâtre Les Docks • Corbie
Tél. : 03 22 96 43 30

Manu Galure*
Chanson
Jeudi 6 à 20h30
Espace Mac Orlan • Péronne
Tél. : 03 22 73 31 16

**Une lecture, une soupe et au lit
L'entreprise** - Cie Ben'Arts
Jeudi 6 à 19h
La Buanderie - Corbie
Tél. : 03 22 51 83 13



= nature & découverte



= spectacle



= musique



= exposition

www.somme.fr

Redécouvrez le site du Conseil général :
plus accessible, convivial et fonctionnel

transports
culture aides
social
actualités
collèges
histoire
cantons
environnement
services
infos routes...



somme
LE CONSEIL GÉNÉRAL

Un département,
des énergies partagées